

**MINISTÈRE DE L’ENVIRONNEMENT ET DES RESSOURCES FORESTIÈRES**

**DIRECTION DES RESSOURCES FORESTIÈRES**

**DOCUMENT DE PROJET NATIONAL DE REBOISEMENT DU TOGO (PNR)**

**PHASE II**





***Avril 2022***

Table des matières

[FICHE DE PRESENTATION DE PROJET PIP 7](#_Toc105578698)

[I- GENERALITES SUR LE TOGO 14](#_Toc105578699)

[1.1- Cadre naturel 14](#_Toc105578700)

[1.2- Situation sociale 18](#_Toc105578701)

[1.3- Situation économique 19](#_Toc105578702)

[III - PLANIFICATION DU PROJET 24](#_Toc105578711)

[3.4 Principales activités du projet 25](#_Toc105578712)

[IV- DESCRIPTION ET APPROCHE DU PROJET 31](#_Toc105578713)

[4.1 Description du projet 31](#_Toc105578714)

[4.2 Approche et zone d’intervention du projet 31](#_Toc105578716)

[V- ANALYSE ET ROLES DES PARTIES PRENANTES 33](#_Toc105578717)

[5.1 Analyse et rôle des parties prenantes 33](#_Toc105578718)

[5.2. Tableau d’analyse des acteurs 35](#_Toc105578720)

[VI- EVALUATION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE 37](#_Toc105578721)

[6.1. Les impacts positifs du projet sur l’environnement 37](#_Toc105578722)

[6.2. Les impacts négatifs du projet sur l’environnement 39](#_Toc105578723)

[VII- MONTAGE FINANCIER 45](#_Toc105578725)

[7.1 Amortissement 45](#_Toc105578726)

[7.2 charges d’exploitation 45](#_Toc105578727)

[7.3 Prévision des recettes 46](#_Toc105578728)

[7.4 Valeur actuelle nette (VAN) financière 46](#_Toc105578729)

[VIII-ANALYSE SOCIO-ECONOMIQUE DU PROJET 47](#_Toc105578730)

[8.1.-Externalités positives 47](#_Toc105578731)

[8.2.-Externalités négatives 47](#_Toc105578732)

[8.3.-Valeur actuelle nette socio-économique 47](#_Toc105578733)

[IX- STRATEGIE DE DURABILITE DU PROJET 48](#_Toc105578734)

[X - PRESENTATION DE L’ORGANISATION PORTANT LE PROJET 48](#_Toc105578735)

[XI- SUIVI-EVALUATION DU PROJET 49](#_Toc105578736)

[XII- BUDGET DU PROJET 50](#_Toc105578737)

[XIII- STRATEGIE DE FINANCEMENT 55](#_Toc105578738)

[13.1. Sources de financement 55](#_Toc105578739)

[13.1.1 Sources internes 55](#_Toc105578740)

[1.3.1.2 Sources externes 56](#_Toc105578741)

[13.2. Mécanismes de mobilisation des ressources pour le financement du PRN 56](#_Toc105578742)

[13.2.1 Lobbying 56](#_Toc105578743)

[13.2.2 Mise en place de cellule de veille 57](#_Toc105578744)

[13.2.3 Renforcement de capacités 57](#_Toc105578745)

[13.2.4 Développement de partenariats 57](#_Toc105578746)

[ANNEXE 2 : Principaux résultats à court terme (produits attendus : biens et services livrés aux bénéficiaires). 63](#_Toc105578747)

**SIGLES ET ABREVIATIONS**

**$US** : Dollar américain

**AFR100** : Initiative africaine pour la restauration des paysages forestiers

**AGR** : Activités génératrices des revenus BAD : Banque Africaine de Développement

**BF** : Bailleurs de fonds

**BM** : Banque Mondiale

**BOAD** : Banque Ouest-Africaine de Développement

**BP** : Boîte Postale

**BTCI** : Banque Togolaise de Commerce et de l’Industrie

**CENI** : Commission Electorale Nationale Indépendante

**Cf** : Confer

**CGES** : Cadre de Gestion Environnementale et Sociale

**CNDH** : Commission Nationale des Droits de l'Homme

**CNSF** : Centre National de Semences Forestières

**CSIGERN** : Cadre Stratégique d’Investissement pour la Gestion de l’Environnement et les Ressources Forestières

**DRF** : Direction des Ressources Forestières

**FAO** : Organisation des Etats-Unis pour l’Agriculture et l’Alimentation

**FNDF** : Fonds National de Développement Forestier

**FNICC-DD** : Fonds National d’Investissement pour le Changement Climatique

**GDT** : Gestion Durable des Terres

**GIZ** : Coopération allemande

**Ha** : Hectare

**HAAC** : Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication

**HCRUN** : Haut-Commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l’Unité Nationale

**IFN** : Inventaire Forestier National

**IP** : Indice de Profitabilité

**IST** : Infection sexuellement Transmissible

**MERF** : Ministère de l’Environnement et des Ressources Forestières

**ODD** : Objectif de Développement Durable

**OIBT** : Organisation Internationale du Bois Tropical

**ONG** : Organisation Non Gouvernementale

**OSC**: Organisation des Sociétés Civiles

**PA2RCM** : Programme d’Anticipation de Réponse aux Risques Climatiques Majeurs

**PCIV** : Principes, Critères, Indicateurs et Vérificateurs

**PFNL** : Produit Forestier Non Ligneux

**PGES** : Plan de Gestion Environnemental et Social

**PIB** : Produit Intérieur Brut

**PM** : Premier Ministre

**PND** : Programme National de Développement

**PNIF** : Programme National d’Investissement Forestier

**PNR** : Programme National de Reboisement

**PNUD** : Programme des Nations-Unies pour le Développement

**PPP** : Partenariat Public Privé

**PR** : Président de la République

**PTF** : Partenaire Technique et Financier

**PV** : Procès-Verbal

**QAD** : Quartier Administratif

**R** : Résultat

**REDD+** : Réduction des Émissions dues à la Déforestation et à la Dégradation forestière

**RGPH** : Recensement Général de la Population et de l’Habitat

**RSE** : Responsabilité Sociétale des Entreprises

**SDARF** : Schéma Directeur d’Aménagement des Ressources Forestières

**SE**: Suivi-Evaluation

**SIDA** : Syndrome Immunodéficience Acquis

**SIG** : Système d’Information Géographique

**TIC** : Technologies de l’Information et de la Communication

**TRI** : Taux de Rentabilité Interne

**TVA** : Taxe sur Valeur Ajoutée

**UE** : Union Européenne

**USD**: Dollar Américain

**UTB** : Union Togolaise de Banque

**VAN** : Valeur Actuelle Nette

**VIH** : Virus de l'Immunodéficience Humaine

**FICHE DU PROJET**

**FICHE DU PROJET**

**FICHE DE PRESENTATION DE PROJET PIP**

**Mois : Février /Année : 2023**

|  |  |
| --- | --- |
|  | **Identification** |

**1. Intitulé du projet :** Projet national de reboisement du Togo (PNR) : Phase 2

**2. Projet en cours d’exécution : Oui**  Non

**Si Oui, veuillez inscrire le numéro/code du projet (cf loi finances) :** …

**3. Ministère/Institution en lead :** Ministère de l’environnement et des ressources forestières

**4. Ministère/Institution en support :** …

**5. Couverture géographique**

Supranationale  Nationale

Régionale  Préfectorale

Communale  Cantonale

Villageoise

**6. Localisation**

Région(s) : Les 5 régions 39 Préfecture(s) : …

Commune(s) : … Canton(s) : …

Village(s) : …

**7. Bénéficiaires**

Hommes  Femmes

Enfants  Jeunes

Personnes handicapées  autres à préciser : …

|  |  |
| --- | --- |
|  | **Alignement avec la Feuille de Route Togo 2025 et les stratégies de développement** |

**1. Conformité du projet à la Feuille de Route Togo 2025**

Alignement à la feuille de route gouvernementale : Oui  Non

Axe de la feuille de route gouvernementale concerné : 3

Ambition concernée : 10

Projets/Réformes prioritaires (Stratégiques) concernés : 3

**2. Conformité du projet au budget-programme** (si projet en cours)

Programme du Budget-programme concerné : gestion durable des écosystèmes ……………..

Indicateur(s) de suivi du programme du budget programme concerné(s) : extension du couvert forestier…..

**3. Conformité du projet aux ODD**

ODD concerné(s) : 1\_\_  ; 2\_\_\_  ; 3\_\_\_  ; 4\_\_  ; 5\_\_  ; 6\_\_\_  ; 7\_\_  ; 8\_\_  ;   
9\_\_  ; 10\_\_  ; 11\_\_  ; 12\_\_  ; 13\_\_  ; 14\_\_  ;15\_\_\_  ;16\_\_  ;17\_\_\_

|  |  |
| --- | --- |
|  | **Contexte et objectifs** |

1. **Contexte et justification du projet :** …

La forêt joue un rôle extrêmement important dans le développement socio-économique au Togo. Le bois d’œuvre, le bois de chauffe, le charbon de bois et les produits forestiers non ligneux entrent pour une part importante dans la vie quotidienne des populations aussi bien rurales qu’urbaines. Selon les statistiques nationales, le secteur forestier a généré en 2006, une valeur ajoutée de 33 millions de $US ou 16,5 milliards de F CFA, soit 1,68% du PIB (FAO, 2009). Mais il faut noter que la contribution du secteur forestier à l’économie nationale est souvent mal appréciée car le système actuel de comptabilité nationale ne prend pas en compte les services non marchands et écosystémiques du secteur forestier.

Le Togo est confronté depuis plusieurs décennies à de nombreux problèmes environnementaux liés d’une part à la dégradation de ses ressources naturelles suite aux effets grandissants des changements climatiques et d’autre part à la détérioration progressive du cadre de vie en milieu urbain et rural due aux actions anthropiques (production de bois de chauffe et de bois d’œuvre, feux de végétation, cultures sur brûlis, etc.). Les effets cumulés de la croissance démographique et la pauvreté ont contribué à amplifier ces problèmes à travers la forte pression exercée sur les ressources naturelles. Le diagnostic environnemental et l’état des ressources naturelles au Togo ont mis en exergue la nécessité de relever de nombreux défis environnementaux non seulement en milieu rural, mais aussi en milieux urbain et périurbain. L’inventaire forestier national (IFN) réalisé de 2015 à 2016 indique un taux de couverture forestière de 24,24% toutes strates confondues. Le défi pour le ministère de l’Environnement et des Ressources Forestières (MERF), est non seulement de maintenir ce taux, mais aussi de le porter à la hausse, conformément à la feuille de route Togo 2025, à 25% d’ici 2025 et à l’ambition décennale du gouvernement de planter un milliard d’arbres.

Le programme national de reboisement (PNR), arrimé au Plan National de Développement (PND) 2018-2022 et à la feuille de route Togo 2025, constitue un outil important au niveau du MERF pour faire face aux multiples problèmes environnementaux et augmenter la couverture forestière. Le PNR a pour objectif principal d’augmenter la production nationale de bois d'œuvre et d’énergie par la reconstitution du couvert forestier national. Ce programme vise à contribuer d’une part à l’accroissement de la part du secteur forestier dans le PIB, la réduction de la pauvreté et à la création d’emplois pour les jeunes et d’autre part à l’atténuation des effets du changement climatique.

Le ministère de l'environnement et des ressources forestières étant leader du Programme d’anticipation de réponse aux risques climatiques majeurs (PA2RCM), devra rechercher des financements pour la mise en œuvre des actions pour l’atteinte des ambitions du gouvernement concernant les ressources forestières. Le projet s’inscrit dans les priorités définies dans les documents de politiques et stratégies nationales, notamment la déclaration de la politique forestière et le cadre stratégique d’investissement pour la gestion de l’environnement et les ressources forestières (CSIGERN), adoptés respectivement en 2011 et en 2018.

Dans le but d’atteindre les objectifs attendus à travers ces documents, il s’avère nécessaire d’intensifier le reboisement sur toute l’étendue du territoire national à travers un projet national de reboisement (PNR) qui va concerner tous les écosystèmes avec une attention toute particulière aux zones humides et écosystèmes associés. Les situations de feux de végétation et des chocs climatiques (inondation, sécheresse, etc.) qui compromettent dangereusement la survie des plants, appellent à des actions urgentes et appropriées afin de pérenniser les efforts réalisés et à entreprendre.

**Objectifs du projet**

L’objectif global de ce projet est de garantir la gestion durable des ressources forestières en vue de contribuer au maintien de la stabilité environnementale et au développement socio-économique du Togo.

Il s’agit spécifiquement de ! :

* améliorer la gouvernance du secteur forestier ;
* renforcer le reboisement, l’enrichissement, l’entretien et protection des surfaces reboisées ;
* développer un partenariat efficace autour de la gestion des forêts y compris la recherche forestière.

|  |  |
| --- | --- |
|  | **Niveau de maturité (études et financements)** |

|  |  |
| --- | --- |
|  | **Niveau de maturité (études et financements)** |

**1. Stade d’avancement des études de faisabilité : En** cours  Finalisé

Si en cours, veuillez indiquer la date de fin des études de faisabilité : …

**2. Stade d’obtention des financements :**

Financement encore en négociation

Financement partiellement acquis

Financement entièrement acquis

|  |  |
| --- | --- |
|  | **Calendrier** |

**1. Durée du projet (en mois) : 60**

**2. Date de démarrage du projet (Jour/Mois/Année) :**

Théorique : 01. / 01…. /2023…

Effective : 01…. / 01…. /2023…

**3. Date d’achèvement anticipée du projet (Jour/Mois/Année) :**

Théorique : 31……. / …12…. /…2027…

|  |  |
| --- | --- |
|  | **Financement et budgétisation** |

**1. Coût total du projet :** **12 503, 825** (en millions de FCFA) **19 060 708** Euro (en devise)

**2. Type(s) de financement envisagé**

Ressources internes  Ressources externes

Privé  PPP

Collectivités

**3. Financement global par source et par nature (en millions de FCFA)**

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Sources de financement** | **Coût** | **Cumul des engagements jusqu'à fin 2022 (AE)** | **Cumul des dépenses jusqu'à 2021** | **Dépenses prévues  2022** | **Montant programmé** | | | | | | **Montant total des CP par nature (2023-2025)** | |
| **2023** | | **2024** | | **2025** | | **Don** | **Prêt** |
| **AE** | **CP** | **AE** | **CP** | **AE** | **CP** |
| Bailleurs de fonds 1 (BF1) : ………… |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| BF2 : ………… |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| BFn : ………… |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Société privée |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| MEF - ETAT (Contrepartie Financière) | 12 503, 825 |  |  |  | 2 438 | 1 000 | 2 623,200 | 1 561,200 | 2 560,500 | 1 060,500 | 3 621,700 |  |
| COLLECTIVITES (Contribution financière) |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Autres : ….. |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| **TOTAL** |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |

**4. Répartition financière par nature économique (en millions de FCFA)**

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Nature économique du projet** | | **Coût total du projet** | **Cumul des dépenses jusqu’en 2021** | **2022** | **2023** | **2024** | **2025** | **Total programmé (2023-2025)** |
| **Comptes principaux** | **Intitulés des comptes** |
| 21 | Immobilisations incorporelles | N/A |  |  | N/A | N/A | N/A | N/A |
| 22 | Acquisitions et aménagements des sols et sous-sols | N/A |  |  | N/A | N/A | N/A | N/A |
| 23 | Acquisition construction et grosses réparations des immeubles | N/A |  |  | N/A | N/A | N/A | N/A |
| 24 | Acquisitions et grosses réparations du matériel et mobilier | N/A |  |  | N/A | N/A | N/A | N/A |
| 25 | Equipements militaires | N/A |  |  | N/A | N/A | N/A | N/A |
| 26 | Prises de participations et cautionnements | N/A |  |  | N/A | N/A | N/A | N/A |
| 60 | Achats de biens | N/A |  |  | N/A | N/A | N/A | N/A |
| 61 | Acquisition de services | N/A |  |  | N/A | N/A | N/A | N/A |
| 62 | Autres services | N/A |  |  | N/A | N/A | N/A | N/A |
| 66 | Charges de personnel | N/A |  |  | N/A | N/A | N/A | N/A |

|  |  |
| --- | --- |
|  | **Typologie d’accord avec les partenaires** |

**1. Accord avec le premier partenaire (veuillez inscrire le nom du partenaire) :** …

**Type d’accord de financement avec le partenaire**

Convention  Protocole

Accord de financement  Contrat de financement

Autres (à préciser) : …

**Références du document :** …

**Taux de conversion :** …

**Montant (en millions de FCFA) :** …

**Montant (en devises) :** ………..…….. euros …….…….….. USD ……….….….. autres (à préciser)

**Date de signature**

Théorique : ……. / ……. /……

Effective : ……. / ……. /……

**Date de ratification**

Théorique : ……. / ……. /……

Effective : ……. / ……. /……

**Date de mise en vigueur**

Théorique : ……. / ……. /……

Effective : ……. / ……. /……

**Conditions particulières de l’accord :** …

**2. Accord avec le deuxième partenaire (si applicable - veuillez inscrire le nom du partenaire) :** …

**Type d’accord de financement avec le partenaire**

Convention  Protocole

Accord de financement  Contrat de financement

Autres (à préciser) : …

**Références du document :** …

**Taux de conversion :** …

**Montant (en millions de FCFA) :** …

**Montant (en devises) :** ………..…….. euros …….…….….. USD ……….….….. autres (à préciser)

**Date de signature**

Théorique : ……. / ……. /……

Effective : ……. / ……. /……

**Date de ratification**

Théorique : ……. / ……. /……

Effective : ……. / ……. /……

**Date de mise en vigueur**

Théorique : ……. / ……. /……

Effective : ……. / ……. /……

**Conditions particulières de l’accord :** …

*Veuillez dupliquer et renseigner ces informations pour chaque partenaire*

|  |  |
| --- | --- |
|  | **Planification et programmation** |

**1. Résultats**

**a. Principal résultat à long terme (impact) attendu**

Ce projet vise la gestion durable des ressources forestières en vue de contribuer au maintien de la stabilité environnementale et au développement socio-économique du Togo.

**b. Principaux résultats à moyen terme (effets attendus)**

- la gouvernance dans le secteur forestier est amélioré ;

- 10 000 de superficie sont reboisés, enrichis et protégés ;

- un partenariat efficace autour de la gestion des forêts y compris la recherche forestière est développé.

**c. Principaux résultats à court terme (produits : biens et services livrés aux bénéficiaires) attendus**

* une direction de recherche forestière est créée ;
* 20 véhicules à 02 roues sont acquis ;
* 6 véhicules à 04 roues sont acquis ;
* 2075 kits individuels de surveillance de forêts sont acquis ;
* un manuel de suivi-évaluation du PNR est élaboré ;
* un logiciel et les matériels d’équipement de suivi-évaluation sont acquis ;
* les principes, critères, indicateurs et vérificateurs (PCIV) des formations naturelles et des plantations sont vulgarisés ;
* la stratégie de communication sur le PNR est mise en œuvre ;
* 117 élus locaux ont renforcé leurs capacités sur la prise en compte de la forêt dans leur planification ;
* le programme national d’investissement forestier (PNIF)a actualisé ;
* les capacités techniques des organisations de pépiniéristes sont renforcées ;
* 10000 ha de plantations sont entretenus ;
* les opérations de reboisement sont appuyés ;
* 10000 ha de plantations sont protégés et surveillés ;
* les travaux d’aménagement des sites de production des plants sont appuyés ;
* les groupements de pépiniéristes sont organisés ;
* 18 000 000 plants sont mobilisés ;
* 5000 ha de terre dégradée sont restaurés par l’agroforesterie ;
* 100 hectares de mangroves sont restaurés ;
* l’élaboration de 30 chartes et conventions de gestion des forêts communautaires est appuyée ;
* l’élaboration de 20 plans simples de gestion des forêts communautaires est appuyée ;
* les missions de suivi-évaluation sont réalisées ;
* le partenariat avec les universités et les instituts de recherche est développé ;
* les capacités des centres d’animation rurale sur la foresterie sont renforcées.

**d. Répartition spatiale des produits**

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produits** | **Localités** | **Indicateurs de produits** | **Situation de référence** | | | **Valeurs cibles annuelles sur la durée du projet** | | | | **Valeur cible en fin du projet** |
| **Valeur** | **Année (de base)** | **Source** | **A1** | **A2** | **A3** | **A4** |
| Produit1 : la gouvernance du secteur forestier est améliorée | Les 5 régions |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Produit 2 : 10 000 ha de superficie sont reboisés, enrichis et protégés |  | Superficie reboisée, enrichie et protégée | 4500 | 2021 | Rapports d’activités et de visites de terrain | 6500 | 8500 | 10500 | 12500 | 17000 |
| Produit 3 : un partenariat efficace autour de la gestion des forêts y compris la recherche forestière est développé |  | Nombre et types de partenaires ;  Nombres d’accord de partenariat signé | 4500 | 2021 | Rapports d’activités, documents d’accord signés | 70600 | 136700 | 202800 | 268900 | 335000 |

**2. Produits/Activités**

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Produits/Activités Indicateurs de réalisation prévus** | | | **Situation de référence** | | | **Valeurs cibles annuelles sur la durée du projet** | | | |  | **Observations** |
| **Valeur** | **Année  de base** | **Source** | **A1** | **A2** | **A3** | **A4** | **A5** |
|  | | **Produit 1 : la gouvernance du secteur forestier est améliorée** | | | | | | | | | |
| A1.1Créer une direction de recherche forestière et les antennes régionales ; | Direction créée et renforcée | | 1 | 2021 | Décret / PV de réception | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 |  |
| A1.2 Acquérir 20 véhicules à 02 roues ; | Nombre de véhicule a deux roues acquis | | 49 | 2021 | Décret / PV de réception | 59 | 69 | 69 | 69 | 69 |  |
| A1.3 Acquérir 5 véhicules à 04 roues ; | Nombre de véhicule a 4 roues acquis | | 5 | 2022 | Décret /PV de réception | 5 | 7 | 8 | 10 | 10 |  |
| A1.3 Acquérir 2075 kits individuels de surveillance de forêts ; | Nbre de kits acquis | | 675 | 2021 | PV de réception | 1375 | 2075 | 2075 | 2075 | 2075 |  |
|  | | **Produit 2 : Produit 2 : 10 000 ha de superficie sont reboisés, enrichis et protégés** | | | | | | | | | |
| A2.1Elaborer un manuel de suivi-évaluation du PNR ; | Nombre de manuel de SE élaboré | | 0 | 2021 | Manuel disponible | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 |  | 1 |
| A2.2Acquérir les matériels, logiciel et équipement de suivi-évaluation ; | Logiciel de suivi-évaluation acquis | | 0 | 2021 | Reçu d’acquisition ; Logiciel fonctionnel disponible | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 |  | 1 |
| A2.3 Vulgariser des principes, critères, indicateurs et vérificateurs (PCIV) des formations naturelles et des plantations ; | Proportion de gestionnaires forestiers qui adoptent les principes, critères, indicateurs et vérificateurs | | 1% | 2021 | Rapport d'activités | 1% | 1,04% | 1,08% | 1,12% | 1,16% |  | 1,20% |
| A2.4 Mettre en œuvre la stratégie de communication sur le PNR ; | Pourcentage de la mise en œuvre de la stratégie de communication | | 15% | 2021 | Rapport d'activités | 15% | 32% | 49% | 66% | 83% |  | 100% |
| A2.5 Renforcer les capacités de 117 élus locaux sur la prise en compte de la forêt dans leur planification ; | Nombre d'élus locaux formés | | 0 | 2021 | Rapport d'activités | 0 | 0 | 117 | 117 | 117 |  | 117 |
| A2.6Actualiser le programme national d’investissement forestier (PNIF) ; | Document de PNIF actualisé | | 0 |  | Document de PNIF actualisé et disponible | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |  | 1 |
| A2.7 Renforcer les capacités techniques des organisations de pépiniéristes ; | Nombre d'organisations de pépiniéristes formé | | 67 | 2021 | Rapport d'activités et de visite de terrain | 67 | 117 | 117 | 117 | 117 |  | 117 |
| A2.8 Entretenir 10 000 ha de plantations ; |  | | ND | 2021 | Rapport d'activités et de visite de terrain | ND | 2000 | 4000 | 6000 | 8000 |  | 10000 |
| A2.9 Appuyer les opérations de reboisement de 10000 ha ; | Nombre de site de pépinières aménagées | | ND | 2021 | Rapport d'activités et de visite de terrain | ND | 2000 | 4000 | 6000 | 8000 |  | 10000 |
| A2.10 Protéger et surveiller 10000 ha de plantations ; | Nombre de groupement de pépiniéristes équipé | | ND | 2021 | Rapport d'activités et de visite de terrain | ND | 2000 | 4000 | 6000 | 8000 |  | 10000 |
| A2.11 Appuyer l’aménagement des sites de production des plants ; | Nombre de sites de production des plants aménagé | | 0 | 2021 | Rapport d'activités et de visite de terrain | 0 | 50 | 100 | 117 | 117 |  | 117 |
| A2.11 Equiper le groupement de pépiniéristes ; | Nombre de groupement de pépiniéristes équipés | | 0 | 2021 | Rapports d’activité/ Rapports de mission/ PV de réception. | 0 | 15 | 30 | 39 | 39 |  | 39 |
| A2.12 Mobiliser 18 000 000 de plants ; | Nombre de plants mobilisé | | 0 | 2021 | Rapports d’activité et de visite de terrain | 0 | 3600000 | 7200000 | 10800000 | 14400000 |  | 18000000 |
| A2.13 Restaurer 5000 d’hectares de terre dégradée par l’agroforesterie ; | Superficie de terre dégradée restaurée | | ND | 2021 | Rapports d’activité et de visite de terrain | ND | 1000 | 2000 | 3000 | 4000 |  | 5000 |
| A2.14 Restaurer 100 hectares de mangroves ; | Superficie de mangrove restaurée | | ND | 2021 | Rapports d’activité et de visite de terrain | ND | 20 | 40 | 60 | 80 |  | 100 |
| A2.15 Appuyer l’élaboration de 30 chartes et conventions de gestion des forêts communautaires ; | Nombre de chartes et conventions de gestion des forêts communautaires | | 11 | 2021 | Document d’accords | 11 | 17 | 23 | 29 | 35 |  | 41 |
| A2.16 Appuyer l’élaboration de 20 plans simples de gestion des forêts communautaires ; | superficie de forêt urbaine et péri-urbaine aménagée | | 40 | 2021 | Rapports d’activité et de visite de terrain | 40 | 44 | 48 | 52 | 56 |  | 60 |
| A2.17 Réaliser 15 missions de suivi-évaluation | Nombre de missions de suivi-évaluation réalisé | | 0 | 22 | Rapports d’activités | 0 | 3 | 6 | 9 | 12 |  | 15 |
|  | | **Produit 3 : un partenariat efficace autour de la gestion des forêts y compris la recherche forestière est développé** | | | | | | | | | |
| A3.1 Développer les partenariats avec les universités et les instituts de recherche | Nombre d’université et d’instituts partenaires | | 1 | 2021 | Protocoles d’accord de partenariat signés | 2 | 3 | 4 | 4 | 4 |  |
| A3.2 Renforcer les centres d’animation rural sur la foresterie | Nombre de centres d’animation rural sur la foresterie renforcé | | ND | 2021 | Rapport d’activité et de visite de terrain | 5 | 10 | 15 | 15 | 15 |  |

**3. Mise en œuvre des recommandations de l’étude d’impact environnemental et social**

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Recommandations** | **Indicateurs** | **Valeurs cibles annuelles sur la durée du projet** | | | | **Valeur cible après la fin du projet** |
| **A1** | **A2** | … | **An** |
|  | N/A | N/A | N/A | N/A | N/A | N/A |
|  | N/A | N/A | N/A | N/A | N/A | N/A |
|  | N/A | N/A | N/A | N/A | N/A | N/A |

**4. Programmation financière par localité (en millions de FCFA)**

| **Localité** | **Coût total du projet** | **Cumul des dépenses jusqu’en 2021** | **2022** | **2023** | **2024** | **2025** | **Total programmé (2023-2025)** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Région Maritime | 12 503, 825 |  |  | 416,794166667 | 416,794166667 | 416,794166667 | 1250,382500001 |
| Région des Plateaux |  |  |  | 833,588333332 | 833,588333332 | 833,588333332 | 2500,764999996 |
| Région Centrale |  |  |  | 416,794166667 | 416,794166667 | 416,794166667 | 1250,382500001 |
| Région de la Kara |  |  |  | 416,794166667 | 416,794166667 | 416,794166667 | 1250,382500001 |
| Région des savanes |  |  |  | 416,794166667 | 416,794166667 | 416,794166667 | 1250,382500001 |
| **Total** |  |  |  | **2500,765000002** | **2500,765000002** | **2500,765000002** | **7502,295** |

**5. Programmation des emplois**

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Rubriques** | **Nombre d’emplois projetés** | | | | | | **Valeur cible après la fin du projet** |
| **2023** | | **2024** | | **2025** | |
| **Jeunes** | **Adultes** | **Jeunes** | **Adultes** | **Jeunes** | **Adultes** |
| Femmes | 33125 | 33125 | 33125 | 33125 | 33125 | 33125 | 198750 |
| Hommes | 33125 | 33125 | 33125 | 33125 | 33125 | 33125 | 198750 |
| **Total** | 66250 | 66250 | 66250 | 66250 | 66250 | 66250 | 397500 |

**6. Programmation spatiale des emplois**

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Rubriques** | **Nombre d’homme/jour d’emploi ou travail projeté** | | | | | | **Valeur cible après la fin du projet** |
| **2023** | | **2024** | | **2025** | |
| **Jeunes** | **Adultes** | **Jeunes** | **Adultes** | **Jeunes** | **Adultes** |
| **Localité 1 : Maritime** |  |  |  |  |  |  | **81538** |
| Femmes | 6795 | 6795 | 6795 | 6795 | 6795 | 6795 | 40769 |
| Hommes | 6795 | 6795 | 6795 | 6795 | 6795 | 6795 | 40769 |
| **Localité 2 : Plateaux** |  |  |  |  |  |  | **122308** |
| Femmes | 10192 | 10192 | 10192 | 10192 | 10192 | 10192 | 61154 |
| Hommes | 10192 | 10192 | 10192 | 10192 | 10192 | 10192 | 61154 |
| **Localité 3 : Centrale** |  |  |  |  |  |  | **50961** |
| Femmes | 4246 | 4246 | 4246 | 4246 | 4246 | 4246 | 25476 |
| Hommes | 4246 | 4246 | 4246 | 4246 | 4246 | 4246 | 25476 |
| **Localité : Kara** |  |  |  |  |  |  | **71346** |
| Femmes | 5946 | 5946 | 5946 | 5946 | 5946 | 5946 | 35673 |
| Hommes | 5946 | 5946 | 5946 | 5946 | 5946 | 5946 | 35673 |
| **Localité : Savanes** |  |  |  |  |  |  | **71346** |
| Femmes | 5946 | 5946 | 5946 | 5946 | 5946 | 5946 | 35673 |
| Hommes | 5946 | 5946 | 5946 | 5946 | 5946 | 5946 | 35673 |
| **Total** | 66250 | 66250 | 66250 | 66250 | 66250 | 66250 | **397500** |

|  |  |
| --- | --- |
|  | **Gestion de projet** |

**1. Cellule bailleur**

Siège : ……………………….. Localisation (quartier, rue, n° porte) : ………………………..

Adresse : ….. BP : …. Tél. : …………………. Fax : ……………… email : ………………….

Responsable du Projet (nom et fonction) : …………………………………

Organisme : ……………………………………………………….

**2. Unité de gestion du projet**

Siège : Direction des ressources forestières….. Localisation (quartier, rue, n° porte) : 01 QAD ; Adresse : 52, rue de la Kozah. BP : 355. Tél. : 22223924 Fax : ….. email : direfaune@yahoo.fr…..

Responsable du Projet (nom et fonction) : Dr Amah ATUTONU

Administration de tutelle (Ministère/ Institution) : Ministère de l’environnement et des ressources forestières …..

**------------------------------------------------------------------------------------------------------------**

**Date de remplissage :** 02/02/23…

**Rempli par :** …

**Lieu :** Lomé…

**Nom :** …Lt/Col ABOUDOU

**Prénoms :** …Mensa

**Titre :** …Chef division des forêts

**Nom et prénoms du Coordonnateur ou du responsable du projet :** Lt/Col ABOUDOU Mensa

**Signature (précédée de la mention « Lu et approuvé ») :** …

**Lieu et date :** …

1. **GENERALITES SUR LE TOGO** 
   1. **Cadre naturel**

* **Situation géographique**

Le Togo est situé dans l’hémisphère Nord, en Afrique Occidentale, entre le 6ème et le 11ème parallèle de latitude Nord et entre les méridiens 0°30’ et 1°30’ de longitude Est. Il constitue une étroite bande rectangulaire s’étendant de l’Océan Atlantique au Sud à la frontière du Burkina Faso au Nord, sur une longueur de 600 km de la frontière du Ghana à l’Ouest à celle du Bénin à l’Est, sur une longueur variable de 45 km à la latitude de Mango à 140 km à la latitude de Kambolé. La façade du littoral s’étire sur une distance d’environ 50 km. Le territoire togolais couvre une superficie d’environ 56600 km2.

Le pays comprend en latitude et en altitude des milieux géographiques présentant tant au point de vue du paysage et du climat que du genre de vie des habitants, une originalité remarquée. En effet, cette forme allongée confère au Togo une hétérogénéité marquée du climat, de végétation et d’hommes (près d’une quarantaine de groupes ethniques). Cette géographie singulière du pays entraîne une hétérogénéité marquée des climats, du relief, des sols, de la végétation et du sous-sol.

* **Climat**

Le Togo jouit d’un climat tropical. Il est situé dans la zone de transition climatique où se réalise l’équilibre entre l’influence du régime de la mousson en provenance du Golfe de Guinée, vent océanique et humide, qui apporte la pluie et celle de le harmattan, vent sec, poussiéreux, mi-froid mi-chaud qui engendre la sècheresse. Le contact entre ces deux régimes crée deux régimes climatiques de part et d’autre du 8ème parallèle. Au sud de ce parallèle, le climat de type soudano-guinéen est caractérisé par deux saisons sèches d’inégales durées, la première allant de la mi-novembre à la mi-mars, la seconde de la mi-juillet à la mi- août. Ces deux saisons sèches sont alternées de deux saisons pluvieuses avec une hauteur moyennes de pluie allant de 800 mm à 1400 mm. Le climat est de type soudano-guinéen au nord du 8ème parallèle, caractérisé dans cette zone du pays par une alternance de saison sèche de mi-octobre à mi-avril et d’une saison pluvieuse de mai à mi-octobre les précipitations annuelles moyennes dans cette zone varient de 1000 mm à 1600 mm.

Du sud vers le nord, les températures moyennes maximales augmentent (Lomé, 30,4°C ; Mango, 34,4°C) alors que, inversement, les températures moyennes minimales diminuent (Lomé, 22,8°C ; Mango, 15°C).

* **Relief**

Le territoire togolais est pris en écharpe du Sud-Ouest au Nord-Est par une longue chaîne de montagnes et de plateaux qui s’alternent avec des plaines donnant ainsi au pays une sorte d’armature. Cette chaîne de montagnes, constituant les prolongements du massif de l’Atakora, s’appelle localement les monts Togo et se rattache à l’Akwapim du Ghana. De pittoresques falaises complètent cet ensemble montagneux.

Le principal sommet est représenté par le mont Agou (996m). Il existe des plateaux tels l’Akposso et l’Akébou mais aussi des montagnes comme l’Adélé, le Fazao et le Malfakassa que bordent les collines de Bassar, les plaines de l’Oti et de la Kara. Les massifs sont d’altitudes peu élevées : kolina-boa (600 m) et Soudou (900 m).

A l’extrémité nord du territoire, c’est la région des Savanes où se dresse un plateau aux pittoresques falaises qui complètent l’ensemble montagneux.

* **Sols**

Les sols riches représentent 20% des surfaces cultivables ; 40% sont des sols moyennement riches et sont utilisés pour les cultures vivrières et certaines cultures industrielles ; les 40% restant sont des sols pauvres. La côte sud est le domaine des cocoteraies. A l’est et à l’Ouest, la savane offre d’intéressantes possibilités à l’arboriculture et aux palmeraies.

* **Végétation**

Le bois est produit à partir des ressources ligneuses qui se trouvent dans les différentes formations végétales du pays. Selon Ern [91], ces formations végétales sont reparties en cinq (5) zones écologiques (cf. Figure 2). Il s’agit de :

* Les plaines du nord (zone I) correspondent à la partie septentrionale du pays. Elles font partie des formations de couvertures sédimentaires ou épimétamorphiques du bassin des Volta. Le principal type de végétation est la savane arborée soudanienne où subsistent quelques lambeaux de forêts-galeries le long des berges de l’Oti. Sur les sols érodés, plus ou moins cuirassés, se développe une « savane steppique » avec des arbustes épineux.
* La zone des montagnes (zone II) du nord est caractérisée par le massif Kabyè et les monts Défalé qui encadrent le plateau de Niamtougou et la plaine de la Binah. C’est une zone de forêts denses sèches, de forêts claires et de savanes herbeuses à arborées avec *Parkia biglobosa*, *Vitellaria paradoxa* et *Isoberlinia* spp.
* La zone écologique III correspond aux grandes étendues de plaines du centre du pays avec des altitudes situées entre 200 et 400 mètres. Les formations végétales dominantes sont “des savanes boisées guinéennes” plus ou moins arborées (Brunel, 1981). On y trouve également des forêts claires et des forêts-galeries discontinues le long des principaux cours d’eau.
* La zone écologique IV correspond à la partie méridionale des monts du Togo encore appelés unité de l’Atakora (Sylvain *etal*., 1986). Elle est constituée des plaines du Litimé et d’Ahlon, les plateaux Akébou, Akposso, Dayes et Kloto. Elle constitue le domaine des forêts humides et semi-décidues du Togo. Six types de forêts répartis en quatre secteurs écologiques se distinguent (Akpagana (1989 et 1992b) : (i) la forêt à *Celtis mildbraedii*, la forêt à *Terminalia superba* et la forêt à *Ricinodendron heudelotii* observées sur le secteur occidental ; (ii) la forêt à Meliaceae et à Moraceae sur le secteur oriental ; (iii) la forêt à *Parinari excelsa* correspondant au secteur des hauts sommets ; (iv) la forêt à Sterculiaceae et à Sapotaceae qui se développe sur le secteur septentrional.

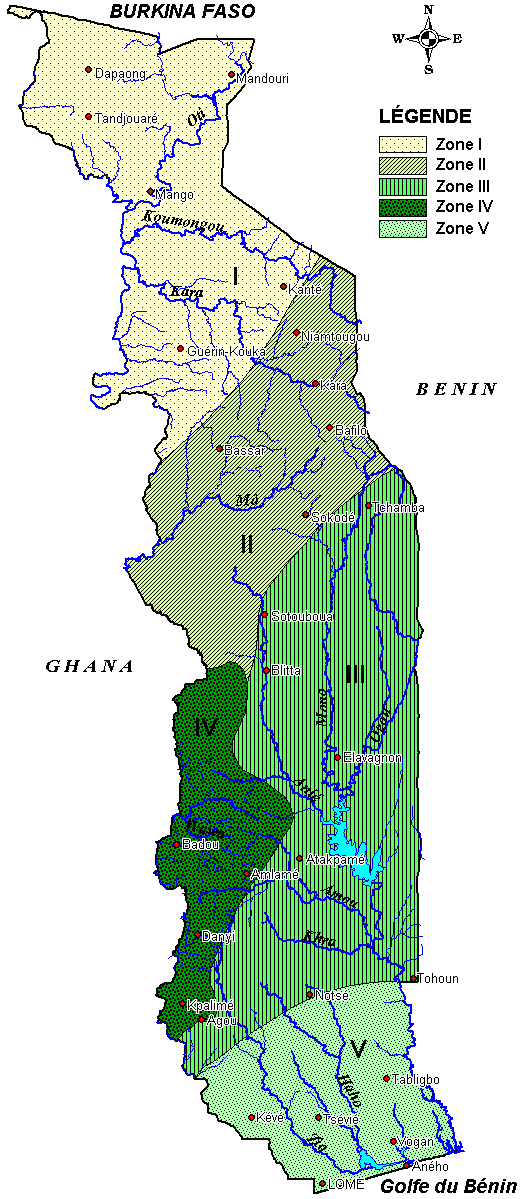
Dans cette même zone, on note également la présence de grandes étendues de savanes guinéennes, encore appelées savanes de montagne (Brunel *et al*, 1984).

* La plaine côtière du sud-Togo (zone V) est dominée par le bassin sédimentaire côtier situé à l’extrême sud du territoire togolais (Seddoh, 1981). La végétation de la plaine côtière revêt un caractère mosaïque (Batawila, 1997). On y rencontre des cultures et jachères, des fourrés, des buissons, des savanes dérivées (Ern, 1979 ; Brunel *et al*, 1984), des savanes herbeuses littorales, des savanes à termitières buissonnantes qui coexistent avec les îlots de forêts (Kokou, 1998). Les mangroves, les prairies et savanes inondables sont également présentes à l’extrême sud-est du pays (Afidégnon, 1999).

En termes de domaines classés de l’Etat, il est recensé théoriquement 83 aires protégées, toutes catégories confondues, couvrant une superficie d’environ 790 000 ha dont certains ont fait l’objet d’invasions diverses. En effet, la plupart des aires ont été envahies à un taux d’occupation variant entre 30 et 100% de leur superficie. Certaines sont complètement transformées en champs de culture ou en habitations par les populations.

L’ensemble des aires protégées représente 14% de la superficie totale du pays. Mais les Régions Centrale, de la Kara et des Savanes concentrent à elles seules 77% des aires protégées.

**Figure 1: Subdivisions écologiques du Togo (Ern, 1979).**



I : Plaines du nord (savanes soudaniennes) ; II : Montagnes du nord (savanes + forêts denses sèches) ; III : Plaines du centre (savanes boisées guinéennes) ; IV : Section méridionale des Monts du Togo (forêts denses semi-décidues); V : plaine côtière du sud Togo (mosaïques savanes, reliques de forêts, jachères, etc.).

* **Sous-sol**

Le sous-sol du Togo est pauvre en ressources minières. Les levées géologiques globales et les campagnes de prospection ont donné les résultats suivants :

* Découverte du gisement de fer de Bandjéli, et de l’uranium de faible teneur dans la Région de la Kara ;
* Découverte et exploitation des phosphates de Hahotoé dans la Région Maritime.
* Découverte d’indices miniers de quartz aurifères et glénifères d’Agbandi, chromite du mont Haïto, itabirite de Labo et Doko, calcaire, sable à verre, attapulgites dans le bassin côtier, disthénite de Yéloum, manganèse de Dapaong, marbre kaolin un peu partout sur le territoire national.

Les indices de tourbe signalés en 1996 ne permettent pas de se prononcer sur l’importance du gisement. Par contre les récentes prospections pétrolières entreprises entre 1997 et 1999 ont montré que l’offshore togolais constitue un site géologique favorable pour les accumulations de pétrole et de gaz avec un potentiel de réservoir intéressant.

* 1. **Situation sociale**

La démographie au Togo est caractérisée par une croissance rapide de la population. La population totale est passée de 2 719 567 habitants en 1981 à 6 191 155 habitants en 2010 et estimée à 7 178 000 habitants en 2017 [1], soit un taux de croissance annuel moyen de 2,84 % (équivalant à plus d’un doublement tous les vingt-neuf ans).La répartition selon le milieu de résidence indique que 59 % de la population résident en milieu rural contre 41 % en milieu urbain (cf. Tableau 1).

**Tableau 1 : Données démographiques du Togo, 2017**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Libellé** | **Unité** | **Valeur absolue** | **Valeur relative** |
| Population totale | n | 7 178 000 | 100 % |
| Population urbaine | n | 2 972 800 | 41 % |
| Population rurale | n | 4 205 200 | 59 % |
| Population féminin | n | 3 689 492 | 51,4 % |
| Population masculin | n | 3 488 508 | 48,6 % |
| Nombre personnes/ménage | n | 5,4 | - |
| Taux d'accroissement | %/an | 2,4 | - |

***Source****: [1, 55]*

La population togolaise est caractérisée par une légère prédominance des femmes (51,4 %) et une répartition spatiale très inégale sur le territoire national. Le quatrième Recensement Général de la Population et de l’Habitat (RGPH) de 2010 indique une concentration dans la région Maritime (42,3 % de la population nationale), suivie de la région des Plateaux (22 ,1 %), de la région des Savanes (13,3 %), puis de la région de la Kara (12,4 %) et enfin la région Centrale (9,9 %) (cf. Tableau 2).

**Tableau 2 : Population résidente par région ; 2017**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Région** | **Sexe** | | **Total** | |
| **Masculin** | **Féminin** |
| **(nom)** | **(n)** | **(n)** | **(n)** | **(%)** |
|  | | | | |
| Maritime | 1 471 376 | 1 567 136 | 3 038 512 | 42,3 |
| Lomé Commune | 459 589 | 505 835 | 965 424 | 13,4 |
| Hors Lomé Com. | 970 545 | 1 061 301 | 2 031 846 | 28,3 |
| Plateaux | 776 946 | 808 118 | 1 585 064 | 22,1 |
| Centrale | 353 357 | 358 771 | 712 128 | 9,9 |
| Kara | 430 879 | 456 632 | 887 510 | 12,4 |
| Savanes | 455 950 | 498 835 | 954 785 | 13,3 |
|  | | | | |
| **Total** | **3 488 508** | **3 689 492** | **7 178 000** | **100,0** |

***Source****: [1, actualisé]*

La pyramide des âges dévoile la grande jeunesse de la population du Togo. Les moins de quinze (15) ans représentent 42 % et les moins de vingt-cinq (25) ans, 60 % de la population totale [1].

* 1. **Situation économique**

Le contexte national a été marqué par la poursuite des efforts pour maintenir la stabilité du cadre macroéconomique et améliorer l’environnement des affaires. Les résultats des efforts déployés par le Togo ont permis de placer l’économie sur un sentier de croissance. En effet, avec un taux de progression du PIB réel de 5,0% en 2018, la croissance est passée à 5,5% en 2019 et à 0,7% en 2020. Comme dans pratiquement tous les pays du monde, cette baisse du taux de croissance du PIB réel enregistré en 2020 peut être attribuée à l’impact négatif de la Covid19 qui a perturbé la mise en œuvre des différents projets et programmes du PND 2018-2022. Le taux de croissance économique du PIB réel ne devrait atteindre 4,7% en 2021. La croissance économique au Togo aura ainsi affiché une hausse irrégulière au cours de ces trois dernières années en bénéficiant à la fois des faveurs du climat des affaires et des effets des politiques contra cycliques mises en œuvre par le gouvernement.

La décomposition de l’évolution du PIB par secteur (graphe) révèle que la part du secteur tertiaire dans le PIB a baissé entre 2019 et 2020, passant de 49,5% à 49,3% au profit du secteur primaire dont la part dans le PIB est passée de 20,4% à 21,0%. La part du secteur secondaire est restée constante sur la même période, (rapport bilan PND, 2020).

Les activités du secteur primaires seraient moins touchées par la crise sanitaire. Dans ce contexte, l’agriculture et l’élevage verraient leurs taux de croissance se renforcer pour s’établir respectivement à 4,0% et 5,6% après le ralentissement enregistré en 2019. La valeur ajoutée de la branche « sylviculture et exploitation des forêts progresserait de 2,6% contre 3,6% l’année précédente. Cette branche continuerait son ralentissement tandis que l’activité se stabiliserait dans la branche (pêche et aquaculture), (rapport d’activités CN-PRD, 2020**).**

**Tableau 3 : Croissance du PIB par secteurs entre 2018 à 2020 (en %)**

| **Libellé** | **2018** | **2019** | **2020** |
| --- | --- | --- | --- |
|  | **Réalisation** | | **Estimation** |
| Secteur primaire | 3,2 | 1,9 | 4,0 |
| Agriculture | 3,3 | 1,8 | 4,0 |
| Élevage et chasse | 3,5 | 0,9 | 5,6 |
| Sylviculture, exploitation forestière | 5,0 | 3,6 | 2,6 |
| Pêche et aquaculture | -1,3 | 5,3 | 0,0 |
| Secteur secondaire | 3,9 | 6,5 | 0,8 |
| Activités extractives | 22,6 | -14,1 | 31,0 |
| Produits alimentaires | 1,4 | 9,7 | -3,6 |
| Fabrication de textiles | 5,0 | 3,0 | -0,9 |
| Travail du bois | 5,0 | 2,0 | 3,0 |
| Autres activités manufacturières | 7,1 | 4,6 | 3,3 |
| Electricité, gaz et eau | -5,7 | 10,6 | -7,4 |
| Construction | 6,4 | 13,1 | 2,3 |
|  |  |  |  |
| Secteur tertiaire | 6,6 | 4,5 | 0,1 |
| Commerce | 3,8 | 4,2 | -3,1 |
| Transports et entreposage | 9,1 | 4,2 | -3,3 |
| Hôtel Bar Restaurant | 6,7 | 6,5 | -8,2 |
| Information et communication | 4,1 | 5,1 | 2,1 |
| Activités financières et d'assurance | 7,9 | 5,4 | 3,3 |
| Activités immobilières | 6,7 | 4,4 | 3,7 |
| Activités spécialisées, scientifiques | 7,5 | 5,7 | 5,6 |
| Activités d'administration publique | 4,2 | 4,0 | 6,7 |
| Education | 9,6 | 3,6 | -6,8 |
| Santé humaine et l'action sociale | 7,1 | 2,9 | 8,7 |
| Activités artistiques, sportives, récréatives | 6,4 | 4,9 | -7,6 |
| PIB au prix des facteurs | 5,2 | 4,4 | 1,2 |
| TVA | -4,0 | 22,6 | -4,9 |
| Taxes sur le commerce extérieur | 20,8 | 9,4 | -9,3 |
| Autres taxes sur les produits | 5,7 | 7,3 | -0,8 |
| Subvention sur les produits | 117,4 | -47,5 | -100,0 |
| Taxes nettes des subventions | 2,2 | 18,7 | -4,2 |
| PIB au prix du marché | 5,0 | 5,5 | 0,7 |

**Source**: Direction Générale des Etudes et Analyse Economique/MEF, 2020

**2. Contexte et justification**

**2.1. Contexte**

La forêt joue un rôle extrêmement important dans le développement socioéconomique au Togo. Le bois d’œuvre, le bois de chauffe, le charbon de bois et les produits forestiers non ligneux entrent pour une part importante dans la vie quotidienne des populations aussi bien rurales qu’urbaines. Selon les statistiques nationales, le secteur forestier a généré en 2006, une valeur ajoutée de 33 millions de $US ou 16,5 milliards de F CFA, soit 1,68% du PIB (FAO, 2009). Mais il faut noter que la contribution du secteur forestier à l’économie nationale est souvent mal appréciée car le système actuel de comptabilité nationale ne prend pas en compte les services non marchands et écosystémiques du secteur forestier.

Le Togo est confronté depuis plusieurs décennies à de nombreux problèmes environnementaux liés d’une part à la dégradation de ses ressources naturelles suite aux effets grandissants des changements climatiques et d’autre part à la détérioration progressive du cadre de vie en milieu urbain et rural due aux actions anthropiques (production de bois de chauffe et de bois d’œuvre, feux de végétation, cultures sur brûlis, etc.). Les effets cumulés de la croissance démographique et la pauvreté ont contribué à amplifier ces problèmes à travers la forte pression exercée sur les ressources naturelles. Le diagnostic environnemental et l’état des ressources naturelles au Togo ont mis en exergue la nécessité de relever de nombreux défis environnementaux non seulement en milieu rural, mais aussi en milieux urbain et périurbain. L’inventaire forestier national (IFN) réalisé de 2015 à 2016 indique un taux de couverture forestière de 24,24% toutes strates confondues. Le défi pour le ministère de l’Environnement et des Ressources Forestières (MERF), est non seulement de maintenir ce taux, mais aussi de le porter à la hausse, conformément à la feuille de route Togo 2025, à 25% d’ici 2025 et à l’ambition décennale du gouvernement de planter un milliard d’arbres.

**2 .2 Justification**

Le programme national de reboisement (PNR), arrimé au Plan National de Développement (PND) 2018-2022 et à la feuille de route Togo 2025, constitue un outil important au niveau du MERF pour faire face aux multiples problèmes environnementaux et augmenter la couverture forestière. Le PNR a pour objectif principal d’augmenter la production nationale de bois d'œuvre et d’énergie par la reconstitution du couvert forestier national. Ce programme vise à contribuer d’une part à l’accroissement de la part du secteur forestier dans le PIB, la réduction de la pauvreté et à la création d’emplois pour les jeunes et d’autre part à l’atténuation des effets du changement climatique.

Le ministère de l'environnement et des ressources forestières étant leader du Programme d’anticipation de réponse aux risques climatiques majeurs (PA2RCM), devra rechercher des financements pour la mise en œuvre des actions pour l’atteinte des ambitions du gouvernement concernant les ressources forestières. Le projet s’inscrit dans les priorités définies dans les documents de politiques et stratégies nationales, notamment la déclaration de la politique forestière et le cadre stratégique d’investissement pour la gestion de l’environnement et les ressources forestières (CSIGERN), adoptés respectivement en 2011 et en 2018.

Dans le but d’atteindre les objectifs attendus à travers ces documents, il s’avère nécessaire d’intensifier le reboisement sur toute l’étendue du territoire national à travers un projet national de reboisement (PNR) qui va concerner tous les écosystèmes avec une attention toute particulière aux zones humides et écosystèmes associés. Les situations de feux de végétation et des chocs climatiques (inondation, sécheresse, etc.) qui compromettent dangereusement la survie des plants, appellent à des actions urgentes et appropriées afin de pérenniser les efforts réalisés et à entreprendre.

**Pertinence et cohérence du projet**

Ce projet cadre parfaitement aux défis du Programme national de développement (PND). Il s’agit de l’Axe stratégique 3 « La consolidation du développement social et la mise en place de mécanismes d’inclusion » et l’Effet attendu 12 : La gestion durable des ressources naturelles et la résilience aux effets des changements climatiques sont assurées ;

Ce projet cadre également bien avec la feuille de route et l’ambition décennale du gouvernement et les projets/reformes prioritaires suivants ;

* Axe de la feuille de route Togo 2025: AXE3 : Moderniser le pays et renforcer ses structures ;
* Ambition A10 : Mettre le développement durable et l’anticipation des crises futures au cœur des priorités du pays ;
* Projets/Réformes prioritaires (Stratégiques): P35, Anticipation et Réponse aux Risques Climatiques Majeurs (A2RCM) ; Réformes sur la législation environnementale.
* Indicateur(s) de suivi du programme du budget programme concerné(s) : IND1 : Taux de couverture forestière à 25% à l’horizon 2025, IND2 : un milliard de plants mis en terre à l’horizon 2030 ;
* ODD concerné : ODD 15 « Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres, en veillant à les exploiter de façon durable, gérer durablement les forêts, lutter contre la désertification, enrayer et inverser le processus de dégradation des sols et mettre fin à l’appauvrissement de la biodiversité » et ODD 6 : « Garantir l’accès de tous à l’eau et à l’assainissement et assurer une gestion des ressources en eau » ;

Ce projet cadre aussi bien avec les initiatives en cours ou à venir notamment :

* Le Cadre Stratégique d’Investissement pour la Gestion de l’Environnement et des Ressources Naturelles au Togo (CSIGERN, 2018-2022) ;
* L’initiative africaine pour la restauration des paysages forestiers (AFR100) ;
* Le Schéma Directeur d’Aménagement des Ressources Forestières (SDARF, 2017-2030) du Togo ;
* L’initiative de développement des Ecovillages du Togo ;
* Le programme national de reboisement (PNR, 2017-2021) ;
* Le programme Forêt-Paysans.

**II DIAGNOSTIC**

**Problème central**

L’analyse diagnostique du secteur forestier révèle que le problème principal du secteur forestier reste la perte accentuée de la couverture forestière, à raison de 0,42 % par an (REDD+, 2018).

**Causes**

Une analyse approfondie a permis de déterminer les différentes causes de cette problématique.

1. **Causes immédiates**

Les causes immédiates de la perte accentuée de la couverture forestière sont :

* insuffisance et faible qualification du personnel chargé des missions de contrôle et d’appui conseil auprès des communautés ;
* insuffisance d’équipements (les moyens matériels, de communication, de mobilité, l’armement, l’habillement, l’immobilier) ;
* feux de végétation
* forte dépendance des communautés vis-à-vis des ressources forestières ;
* inexistence ou le non-respect des couloirs de transhumance ;
* surpâturage ;
* pratiques agricoles inadaptées ;
* urbanisation incontrôlée;
* forte demande de bois d’œuvre et de service ;
* forte dépendance de la population vis-à-vis de la biomasse énergétique ;
* exploitation minière ;
* ouverture incontrôlée des pistes rurales ;
* absence de bornes géantes et pancartes de signalisation des limites des sites reboisés ;
* absence de règlementation sur les PFNL
* Etc.

1. **Causes sous-jacentes**

Les causes sous-jacentes sont :

* les consommations non durables
* demande sans cesse croissante en produits forestiers ;
* les accords commerciaux;
* la croissance démographique ;
* le manque de reconnaissance des valeurs non économiques des forêts ;
* exclusion sociale ;
* les propriétés foncières.

1. **Causes Structurelles ou profondes**

Les causes structurelles ou profondes sont :

* insuffisance et/ou manque de certains aspects de gestion des ressources forestières dans le code forestier
* absence d’un statut particulier du corps des agents des eaux et forêts ;
* manque de synergie d’action entre certains ministères et le MERF (Application des pratiques de gestion non durable des terres, usage des engrais chimiques et des pesticides, etc.) ;
* absence d’une institution autonome spécialisée dans la recherche forestière ;
* faibles capacités technique et organisationnelle du centre national de semences forestières ;
* faible prise en compte des préoccupations environnementale par les autres secteurs ;
* absence d’un mécanisme de financement des projets de plantations privées ;
* explosion démographique
* effets négatifs du changement climatique.

**Conséquences**

La manifestation du problème se traduit par les conséquences suivantes :

* dégradation des terres ;
* pertes des habitats pour la faune ;
* diminution des PFNL ;
* réduction de la disponibilité du bois d’œuvre ;
* accentuation des effets des changements climatiques ;
* accentuation des conflits autour des produits forestiers ;
* baisse de la productivité agricole ;
* augmentation du taux de pauvreté en milieu rural ;
* insécurité alimentaire ;
* perte de la biodiversité ;
* etc.

# III - PLANIFICATION DU PROJET

**3.1 Objectif global**

L’objectif global de ce projet est de garantir la gestion durable des ressources forestières en vue de contribuer au maintien de la stabilité environnementale et au développement socio-économique du Togo.

**3.2. Objectifs spécifiques**

Il s’agit spécifiquement de ! :

* améliorer la gouvernance du secteur forestier ;
* renforcer le reboisement, l’enrichissement et l’entretien et protection des surfaces reboisées ;
* développer un partenariat efficace autour de la gestion des forêts y compris la recherche forestière.

**3.3 Résultats attendus**

Ce projet vise la gestion durable des ressources forestières en vue de contribuer au maintien de la stabilité environnementale et au développement socio-économique du Togo. Les résultats attendus à l’issu du projet sont

**Produit 1 : la gouvernance dans le secteur forestier est améliorée**

R1.1 une direction de recherche forestière est créée

R1.2 20 véhicules à 02 roues sont acquis

R1.3 6 véhicules à 04 roues sont acquis

R1.4 2075 kits individuels de surveillance de forêts sont acquis.

**Produit 2 : 10 000 ha de superficie sont reboisés, enrichis et protégés**

R2.1 un manuel de suivi-évaluation du PNR est élaboré

R2.2 un logiciel et les matériels d’équipement de suivi-évaluation sont acquis

A2.3 les principes, critères, indicateurs et vérificateurs (PCIV) des formations naturelles et des plantations sont vulgarisés

R2.4 la stratégie de communication sur le PNR est mise en œuvre

R2.5 117 élus locaux ont renforcés leurs capacités sur la prise en compte de la forêt dans leur planification ;

R2.6 le programme national d’investissement forestier (PNIF)a actualisé

R2.7 les capacités techniques des organisations de pépiniéristes sont renforcées

R2.8 10000 ha de plantations sont entretenues

R2.9 les opérations de reboisement sont appuyés

R2.10 10000 ha de plantations sont protégées et surveillées

R2.11 les travaux d’aménagement des sites de production des plants sont appuyés

R2.12 les groupements de pépiniéristes sont organisés

R2.13 18 000 000 plants sont mobilisés

R2.14 5000 ha de terre dégradée sont restaurés par l’agroforesterie ;

R2.15 100 hectares de mangroves sont restaurés

A2.16 l’élaboration de 30 chartes et conventions de gestion des forêts communautaires est appuyée

R2.17 l’élaboration de 20 plans simples de gestion des forêts communautaires est appuyée

R2.18 15 missions de suivi-évaluation sont réalisées

**Produit 3 : un partenariat efficace autour de la gestion des forêts y compris la recherche forestière est développé**

R3.1 le partenariat avec les universités et les instituts de recherche est développé

R3.2 les capacités des centres d’animation rurale sur la foresterie sont renforcées

## **Principales activités du projet**

**Produit 1 : la gouvernance du secteur forestier est améliorée**

A1.1Créer un institut de recherche forestière et les antennes régionales ;

A1.2 Acquérir 20 véhicules à 02 roues ;

A1.3 Acquérir 6 véhicules à 04 roues ;

A1.4 Acquérir 2075 kits individuels de surveillance de forêts ;

A1.5 acquérir des kits de surveillance individuelle, de drones et matériel de communication.

**Produit 2 : 10 000 hectares de superficie sont reboisés, enrichis et protégés**

A2.1 un manuel de suivi-évaluation du PNR est élaboré

A2.2 les matériels, logiciel et équipement de suivi-évaluation sont acquis

A2.3 Vulgariser des principes, critères, indicateurs et vérificateurs (PCIV) des formations naturelles et des plantations ;

A2.4 Mettre en œuvre la stratégie de communication sur le PNR ;

A2.5 Renforcer les capacités de 117 élus locaux sur la prise en compte de la forêt dans leur planification ;

A2.6Actualiser le programme national d’investissement forestier (PNIF) ;

A2.7 Renforcer les capacités techniques des organisations de pépiniéristes ;

A2.8 Entretenir 10000 ha de plantations ;

A2.9 Appuyer les opérations de reboisement de 10000 ha ;

A2.10 Protéger et surveiller 10000 ha de plantations ;

A2.11 Appuyer l’aménagement des sites de production des plants ;

A2.12 Equiper les groupements de pépiniéristes ;

A2.13 Mobiliser 18 000 000 de plants ;

A2.14Restaurer 5000 d’hectares de terre dégradée par l’agroforesterie ;

A2.15Restaurer 50 hectares de mangroves ;

A2.16 Appuyer l’élaboration de 30 chartes et conventions de gestion des forêts communautaires ;

A2.17Appuyer l’élaboration de 20 plans simples de gestion des forêts communautaires ;

A2.18Réaliser 15 missions de suivi-évaluation

**Produit 3 : un partenariat efficace autour de la gestion des forêts y compris la recherche forestière est développé**

A3.1 Développer les partenariats avec les universités et les instituts de recherche ;

A3.2 Renforcer les centres d’animation rural sur la foresterie ;

A3.3 renforcer le centre national de semences de Davié .

**3.5 - Cadre logique**

| **Eléments de projet** | **Indicateurs** | **Source de vérification** | **Hypothèse et risque** |
| --- | --- | --- | --- |
| **Objectif global : L’objectif global du projet est de garantir la gestion durable des ressources forestières en vue de contribuer au maintien de la stabilité environnementale et au développement socio-économique du Togo** | Part du projet dans la contribution à l’augmentation du couvert végétal | Rapport d’inventaire forestier national, rapports des enquêtes | L’adhésion des acteurs aux objectifs du projet  L’engagement de l’Etat |
| **Objectif spécifique 1 : Améliorer la gouvernance du secteur forestier** |  |  |  |
| **Produit 1 : la gouvernance du secteur forestier est améliorée** | Nombre d’agents forestiers  Formés  Nombre de direction de recherche créé  Nombre de véhicules à 2 roues acquis  Nombre de véhicules à 4 roues acquis  Nombre de kits individuels de surveillance de forêt acquis  Nombre et nature de matériel de surveillance acquis  Nombre d’institut régional créé ;  Nombre de kit individuel de surveillance acquis | Rapport des ateliers de formation / rapport de performance du MERF  Décret / PV de réception  Décret /PV de réception  PV de réception |  |
| **Objectif spécifique 2 : renforcer le reboisement, l’enrichissement et la protection des surfaces reboisées** | Superficie reboisée et protégée |  |  |
| **Produit 2 : 10 000 ha de superficie sont reboisés, enrichis et protégés** | Superficie reboisée et protégée  Nombre de manuel de SE élaboré  Proportion de gestionnaires forestiers qui adoptent les principes, critères, indicateurs et vérificateurs  Pourcentage de la mise en œuvre de la stratégie de communication  Nombre d'élus locaux formés  Document de PNIF actualisé  Nombre d'organisations de pépiniéristes formé  Nombre de site de pépinières aménagées  Nombre de groupement de pépiniéristes équipé  Nombre de plants mobilisé  Superficie des terres dégradées  Superficie de mangrove restaurée  Nombre de charte et conventions élaborés et signés  Base de données disponible  Superficie de plantation entretenue  Superficie de reboisée  Superficie de plantation surveillée et protégée | Manuel disponible      Rapport d'activités  Rapport d'activités  Rapport d'activités  Document de PNIF  actualisé et disponible           Rapports d’activité/ Rapports de mission/ PV de réception. | Adhésion de la population  Adhésion des communes  Sécurité foncière |
| Chartes et conventions  Rapport de performance du MERF  Rapports d'activités/ rapports annuels et de suivi-évaluation  Rapports d'activités/ rapports annuels et de suivi-évaluation  Rapports d'activités/ rapports annuels et de suivi-évaluation |
| **Objectif spécifique 3: développer un partenariat efficace autour de la gestion des forêts y compris la recherche forestière** |  |  |  |
| **Produit 3 : un partenariat efficace autour de la gestion des forêts y compris la recherche forestière est développé** | Nombre de direction équipée  Nombre de technologies innovantes utilisées pour la production du matériel végétal pour le reboisement  Nombre de partenariats développés  Nbre d'études et de stages financés  Nombre d'acteurs formés et équipés par commune  Nombre de centres d'animation rural formés  Nombre d'appuis accordés à la financière  Nombre d'associations ou groupements organisés avec prise en compte du genre | PV de réception  Publications, thèse de recherche  Contrats, conventions, accords  Rapports d'étude et de stage/attestations, diplômes  Rapports d'atelier  Rapports d'atelier  Contrats, conventions, accords  Conventions et chartes de partenariat  Rapports de mission | Adhésion des structures étatiques/Universités et structures de recherche forestière |

**IV- DESCRIPTION ET APPROCHE DU PROJET**

* 1. **Description du projet**

Le présent projet national de reboisement est conçu pour contribuer à l’atteinte des objectifs du Gouvernement togolais en matière de restauration des paysages forestiers du Togo, notamment à travers la feuille de route gouvernementale qui recommande l’atteinte de 25% de couverture forestière à l’horizon 2025 et l’ambition décennale qui compte mettre en terre un milliard d’ici à 2030.

L’inventaire forestier national réalisé de 2015 à 2016 indique un taux de couverture forestière de 24,24% toutes strates confondues. Le défi pour le ministère de l’Environnement et des Ressources Forestières (MERF), est non seulement de maintenir ce taux, mais aussi de le porter à la hausse, conformément à la feuille de route et à l’ambition.

L’objectif global de ce projet est de garantir la gestion durable des ressources forestières en vue de contribuer au maintien de la stabilité environnementale et au développement socio-économique du Togo. Spécifiquement, il s’agit de (i) améliorer la gouvernance du secteur forestier ; (ii) renforcer le reboisement, l’enrichissement et l’entretien et protection des surfaces reboisées et (iii) développer un partenariat efficace autour de la gestion des forêts y compris la recherche forestière.

La mise en œuvre du projet s’étend sur cinq (05) années, à compter de 2023 et financé sur le PIP. En termes de résultats, il s’agit essentiellement de reboiser et protéger 335 000 ha, renforcer les capacités des différents acteurs et gérer durablement les forêts existantes, avec un accent sur la recherche forestière

## **Approche et zone d’intervention du projet**

Le projet sera mis en œuvre sur toute l’étendue du territoire dans les cinq (05) régions La durée du projet est 5 ans (2023-2027). Ce projet se base sur la capitalisation de toutes les initiatives de reboisements sur l’ensemble du territoire national conformément à l’ambition décennale de reboisement d’un milliard de plants d’ici 2030. Cette approche se déroulera comme ci-après :

* mener une campagne d’information, de communication et de sensibilisation des populations pour une bonne réussite des actions à entreprendre ;
* appuyer le CNSF ainsi que les cinq (05) pépinières régionales et les pépiniéristes privés au niveau de chaque préfecture en vue d’une production soutenue de plants forestiers à mettre à la disposition des acteurs pour le reboisement. L’assistance aux pépiniéristes pour la production des plants s’effectue de manière contractuelle dans des conditions consensuellement approuvées ;
* redynamiser l’initiative nationale bois-école ;
* poursuivre les actions de reforestation des collines, des bassins versants, des galeries forestières à travers les associations, ONG et particuliers ;
* créer, en rapport avec les collectivités locales, des espaces de reboisement réservés aux communes et promouvoir le reboisement des places publiques (mosquées, églises, marchés, couvents, forêts sacrées, etc.) ;
* mettre en place un cadre de concertation avec l’ensemble des acteurs (services techniques, collectivités territoriales, ONG et autres partenaires) pour mieux soutenir les actions de reboisement ;
* réaliser des plantations d’alignement le long des routes et pistes avec les organisations à la base, les élèves, les ONG et associations (exploitants forestiers, chasseurs, etc.) et services techniques, etc. ;
* créer un partenariat avec les planteurs privés pour un meilleur suivi de leurs plantations ;
* susciter la création de forêts communautaires et promouvoir le reboisement privé ;
* mener des partenariats avec les universités du Togo et créer une direction de recherche forestière pour développer et utiliser les technologies innovantes pour la production du matériel végétal pour le reboisement.
* mettre en place un système pour l’organisation de la recherche de financement et le suivi du reboisement.

**Tabeau 3 : La liste des préfectures concernées par le projet.**

| **Régions** | **Préfecture** | **Chef-lieu** |
| --- | --- | --- |
| [**Maritime**](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9gion_maritime_(Togo)) | [Préfecture d’Avé](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pr%C3%A9fecture_d%27Av%C3%A9&action=edit&redlink=1) | [Kévé](https://fr.wikipedia.org/wiki/K%C3%A9v%C3%A9) |
| [Préfecture du Golfe](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pr%C3%A9fecture_du_Golfe&action=edit&redlink=1) | [Lomé](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lom%C3%A9) |
| [Préfecture des Lacs](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_des_Lacs) | [Aného](https://fr.wikipedia.org/wiki/An%C3%A9ho) |
| [Préfecture de Vo](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pr%C3%A9fecture_de_Vo&action=edit&redlink=1) | [Vogan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vogan) |
| [Préfecture de Yoto](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_de_Yoto) | [Tabligbo](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tabligbo) |
| [Préfecture du Zio](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_du_Zio) | [Tsévié](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ts%C3%A9vi%C3%A9) |
| [Préfecture de Bas-Mono](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pr%C3%A9fecture_de_Bas-Mono&action=edit&redlink=1) | [Afagnan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Afagnan) |
| [Préfecture d’Agoè-Nyivé](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pr%C3%A9fecture_d%27Ago%C3%A8-Nyiv%C3%A9&action=edit&redlink=1) | [Agoè-Nyivé](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Ago%C3%A8-Nyiv%C3%A9&action=edit&redlink=1) |
| [**Plateaux**](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9gion_des_plateaux_(Togo)) | [Préfecture d’Agou](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_d%27Agou) | [Agou-Gadjepe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Agou-Gadjepe) |
| [Préfecture d’Akébou](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pr%C3%A9fecture_d%27Ak%C3%A9bou&action=edit&redlink=1) | [Kougnohou](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Kougnohou&action=edit&redlink=1) |
| [Préfecture d’Amou](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_d%27Amou) | [Amlamé](https://fr.wikipedia.org/wiki/Amlam%C3%A9) |
| [Préfecture d’Anié](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pr%C3%A9fecture_d%27Ani%C3%A9&action=edit&redlink=1) | [Anié](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ani%C3%A9) |
| [Préfecture de Danyi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_de_Danyi) | [Danyi-Apéyémé](https://fr.wikipedia.org/wiki/Danyi-Ap%C3%A9y%C3%A9m%C3%A9) |
| [Préfecture d’Est-Mono](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_d%27Est-Mono) | [Elavagnon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Elavagnon) |
| [Préfecture de Haho](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_de_Haho) | [Notsé](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nots%C3%A9) |
| [Préfecture du Kloto](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_du_Kloto) | [Kpalimé](https://fr.wikipedia.org/wiki/Kpalim%C3%A9) |
| [Préfecture du Moyen-Mono](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_du_Moyen-Mono) | [Tohoun](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tohoun) |
| [Préfecture d’Ogou](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_d%27Ogou) | [Atakpamé](https://fr.wikipedia.org/wiki/Atakpam%C3%A9) |
| [Préfecture de Wawa](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_de_Wawa) | [Badou](https://fr.wikipedia.org/wiki/Badou_(Togo)) |
| [Préfecture de Kpélé](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pr%C3%A9fecture_de_Kp%C3%A9l%C3%A9&action=edit&redlink=1) | [Adéta](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Ad%C3%A9ta&action=edit&redlink=1) |
| [**Centrale**](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9gion_centrale_(Togo)) | [Préfecture de Blitta](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pr%C3%A9fecture_de_Blitta&action=edit&redlink=1) | [Blitta](https://fr.wikipedia.org/wiki/Blitta) |
| [Préfecture de Mô](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_de_M%C3%B4) | [Djarkpanga](https://fr.wikipedia.org/wiki/Djarkpanga) |
| [Préfecture de Sotouboua](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pr%C3%A9fecture_de_Sotouboua&action=edit&redlink=1) | [Sotouboua](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sotouboua) |
| [Préfecture de Tchamba](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_de_Tchamba) | [Tchamba](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tchamba) |
| [Préfecture de Tchaoudjo](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pr%C3%A9fecture_de_Tchaoudjo&action=edit&redlink=1) | [Sokodé](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sokod%C3%A9) |
| [**Kara**](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9gion_de_la_Kara) | [Préfecture de Kozah](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pr%C3%A9fecture_de_Kozah&action=edit&redlink=1) | [Kara](https://fr.wikipedia.org/wiki/Kara_(Togo)) |
| [Préfecture d’Assoli](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pr%C3%A9fecture_d%27Assoli&action=edit&redlink=1) | [Bafilo](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bafilo) |
| [Préfecture de Bassar](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_de_Bassar) | [Bassar](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bassar) |
| [Préfecture de la Binah](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pr%C3%A9fecture_de_la_Binah&action=edit&redlink=1) | [Pagouda](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pagouda) |
| [Préfecture de la Dankpen](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pr%C3%A9fecture_de_la_Dankpen&action=edit&redlink=1) | [Guérin-Kouka](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gu%C3%A9rin-Kouka) |
| [Préfecture de Doufelgou](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_de_Doufelgou) | [Niamtougou](https://fr.wikipedia.org/wiki/Niamtougou) |
| [Préfecture de Kéran](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_de_K%C3%A9ran) | [Kandé](https://fr.wikipedia.org/wiki/Kand%C3%A9) |
| [**Savanes**](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9gion_des_Savanes_(Togo)) | [Préfecture de Cinkassé](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_de_Cinkass%C3%A9) | [Cinkassé](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cinkass%C3%A9) |
| [Préfecture de Kpendjal](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_de_Kpendjal) | [Mandouri](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mandouri) |
| [Préfecture de Kpendjal-Ouest](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pr%C3%A9fecture_de_Kpendjal-Ouest&action=edit&redlink=1)[2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Subdivisions_du_Togo#cite_note-2) | [Naki-Est](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Naki-Est&action=edit&redlink=1) |
| [Préfecture de l’Oti](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_de_l%27Oti) | [Sansanné-Mango](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sansann%C3%A9-Mango) |
| [Préfecture de l’Oti-Sud](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pr%C3%A9fecture_de_l%27Oti-Sud&action=edit&redlink=1)[3](https://fr.wikipedia.org/wiki/Subdivisions_du_Togo#cite_note-pref_oti-Sud-3) | [Gando](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gando_(Togo)) |
| [Préfecture de Tandjouaré](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_de_Tandjouar%C3%A9) | [Tandjouaré](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tandjouar%C3%A9) |
| [Préfecture de Tône](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fecture_de_T%C3%B4ne) | [Dapaong](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dapaong) |

# V- ANALYSE ET ROLES DES PARTIES PRENANTES

## **Analyse et rôle des parties prenantes**

* **Administration forestière** assure la mobilisation des ressources, l’encadrement, le suivi et rapportage de la mise en œuvre du projet au niveau central. Elle assure la sensibilisation à travers des réunions et des ateliers. Elle participe activement à la définition des orientations globales et au suivi de la mise en œuvre du projet. Elle veille à l’intégration systématique du reboisement dans les projets et programmes des ministères ;
* **Travaux Publics, hydraulique villageoise et pistes rurales :** Veillent à la réalisation des reboisements compensatoires lors de l’exécution des projets d’investissements publics (reboisement des emprises des routes, des alentours des barrages et des retenues d’eau, des édifices publics  et restauration des sites d’emprunts de matériaux de construction de routes par le reboisement). Ils mobilisent des ressources dédiées au reboisement compensatoire au profit du fonds de reboisement. .
* **Ministère chargé de l’agriculture** : il va Intégrer le reboisement dans les programmes et projets agricoles. La promotion de l’agroforesterie (maintenir 10% de couvert forestier dans chaque exploitation agricole) et le reboisement des alentours des barrages et des retenues d’eau sera accentuée sur l’ensemble du territoire national.

Il assure l’Intégration de notions de la conservation et gestion des ressources forestières dans les plans de communication des agents de vulgarisation agricole.

Il veille à la mobilisation des ressources dédiées au reboisement compensatoire au profit du fonds de reboisement et poursuivre l’aménagement des couloirs de transhumance.

* **Ministère chargé de développement à la base** : il veille à associer le reboisement à la réalisation d’infrastructures socio-collectives (marchés, centres culturels, plateformes multifonctionnelles, écoles).
* **Ministère chargé des mines et énergie :** il va assurer la restauration des carrières d’exploitation et reboisement autour des unités industrielles.
* **Ministère chargé des transports** va contribuer à l’atténuation des gaz à effet de serre par l’incitation au reboisement dans le cadre de la responsabilité sociétale des entreprises (RSE)  et le reboisement compensatoire,
* **Ministère chargé de l’administration territoriale** mobilisera les collectivités territoriales pour les reboisements villageois, cantonaux et communaux et l’aménagement des espaces verts.
* **Ministère chargé de l’économie numérique** : Restauration du couvert forestier des sites d’exploitation des infrastructures de télécommunication.
* **Ministère chargé du tourisme** : Restauration/aménagement des sites touristiques.
* **Ministère chargé de l’industrie**: Contribution à l’atténuation des gaz à effet de serre par l’incitation au reboisement dans le cadre de la responsabilité sociétale des entreprises (RSE), reboisement compensatoire et le parrainage des plantations dans les domaines des communautés locales, des collectivités territoriales ou de l’Etat.
* **Ministère chargé de l’économie et finances** : Financement du reboisement.
* **Ministère chargé de l’aménagement du territoire** : Intégration de la foresterie dans les schémas directeurs d’aménagement du territoire.
* **Ministère chargé de la communication** : Mobilisation des acteurs pour l’appropriation de l’ambition du reboisement et la disponibilité des terres.
* Ministère de la promotion de l’investissement et de l’inclusion financière : Facilitation de l’accès aux financements et au foncier.
* **Ministère chargé de la justice** : Participation de l’administration pénitentiaire aux travaux d’utilité publique de reboisement et appui au règlement des litiges fonciers.
* **Sociétés d’Etat et Etablissements publics** : Reboisement des domaines privés de l’Etat et parrainage de plantations dans le domaine de l’Etat ou dans le domaine communautaire.
* **Les Institutions de la République** (CNDH, AN, PR, PM, HAAC, Cour Constitutionnelle, Sénat, CENI, HCRUN, Médiateur de la République, Cour des comptes) : Reboisement de leurs domaines et parrainage du reboisement.
* **Partis politiques** : Sensibilisation à travers les meetings, intégration du reboisement dans les programmes de société, réalisation des plantations et le parrainage des plantations.
* **Les communes** : Mobilisation des terres et des acteurs locaux de reboisement, planification des activités de reboisement au niveau local et suivi-évaluation de proximité.
* **La chefferie traditionnelle** : Mobilisation des terres et des acteurs locaux de reboisement et suivi des activités de reboisement au niveau local.
* **Partenaires techniques et financiers** : Appui technique et financier et promotion de la gestion durable des forêts.
* **Universités et Institutions de recherches** : Signature des accords de partenariat, reboisement des domaines universitaires et centres de recherche, appui à la recherche forestière et mise en place des jardins botaniques.
* **Propriétaires de domaines fonciers** : Mise à disposition des terres pour le reboisement.
* **Organisation des pépiniéristes** : Mettre à disposition des plants de qualité pour le reboisement.
* **Organisations de planteurs et gestionnaires des forêts privés et communautaires** : Mise en place et gestion des plantations.
* **Opérateurs économiques de la filière bois** : Sensibilisation, parrainage des parcelles plantées dans le domaine de l’Etat ou communautaire, incitation au reboisement privé à vocation bois d’œuvre, de service et d’énergie, obligation pour chaque opérateur économique de la filière bois de disposer d’une parcelle reboisée.
* **Secteur privé**: Reboisement compensatoire, reboisement citoyen, incitation au reboisement dans le cadre de la responsabilité sociétale des entreprises (RSE), parrainage des plantations, incitation du personnel au reboisement privé, incitation à la diversification des activités dont la gestion des forêts.
* **ONG et Associations** (y compris les groupements de femmes) : Mobilisation sociale, la facilitation dans la signature des accords avec les communautés locales, la sensibilisation sur le rôle de la forêt et la mobilisation des ressources.
* **Communautés locales** : Maîtres d’œuvre, bénéficiaires directs des forêts, détenteurs des terres et forêts communautaires, ils assurent la protection des plantations contre les feux de végétation et la divagation des animaux.
* **Producteurs agricoles** : Sensibilisation sur les bonnes pratiques de gestion durable des terres (GDT) notamment l’agroforesterie et sur l’arboriculture fruitière, le renforcement de capacités sur l’association de l’arbre aux cultures et la mise à disposition des plants des espèces fertilisantes.
* **Eleveurs**: Sensibilisation sur les méfaits de la divagation des animaux et le surpâturage, le renforcement de capacités à la construction des enclos traditionnels améliorés, l’incitation à l’arboriculture à vocation production du fourrage et la poursuite de l’aménagement des couloirs de transhumance.
* **Les jeunes scolaires** : Avec des moyens très limités, les établissements scolaires contribuent aux côtés de l’Etat pour accroître et protéger les superficies reboisées au niveau national

## **5.2. Tableau d’analyse des acteurs**

**Tableau**: Tableau d’analyse des acteurs

| **Groupe d’acteurs** | **Caractéristiques** | **Problèmes, besoins, intérêts** | **Potentialités** | **Participation au projet** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Acteurs primordiaux | | | | |
| **Communautés locales** | Pauvres essentiellement agricoles et éleveurs | Terres agricoles insuffisantes, promotion de foresterie peu avancée, feux de végétation fréquents, sujets aux effets du changement climatique, recherche du pâturage | Sources de main d’œuvre locale, maitrise du milieu et des limites de la forêt | Bénéficiaires directes des actions du projet |
| **Collectivités territoriales** | Structures de relais pour accompagner le gouvernement dans ses ambitions de développement au niveau local. | Les terres pour le reboisement insuffisantes, l’entretien et la protection des plantations réalisées. | L’existe des communes permet davantage de mettre en œuvre les projets de gestion durable des forêts. | Implication directe dans l’exécution du projet |
| **Administration forestière** | Promoteur de développement et de gestion des ressources forestières | Difficulté d’atteindre les objectifs de gestion durables des ressources forestières, et de promotion de l’approche participative, faute de moyens | Expertise disponible, gestionnaire des forêts | Implication directe dans l’exécution du projet |
| **Secteur privé et planteurs privés** | Accompagnent l’Etat dans sa politique d’extension de la superficie des forêts au niveau national | Moyens techniques et financiers très limités pour la gestion durable des forêts | Propriétaires fonciers et investisseurs dans le secteur forestier, appui technique et financier aux activités de reboisement, élites dans la diffusion des pratiques de gestion durable des forêts | Bénéficiaires des actions de sensibilisation et de formation  Participation au projet. |
| **Acteurs secondaires** | | | | |
| **Opérateurs économiques de la filière bois** | Acteurs du commerce du bois, exploitants illégaux quelques fois | Mènent des activités d’exploitation de bois et de carbonisation, besoins croissants en bois d’œuvre et de service. | Débouchés | Participent et relaient la sensibilisation sur le reboisement au niveau local |
| **Eleveurs** | Eleveurs de gros bétails, nomades, fournisseurs de produits carnés, pyromanes | Pâturages, fourrages frais | Connaissances des zones de fourrages | Implication dans les activités de sensibilisation et de formation en gestion durable des forêts. |
| **Autres ministères** | Ils participent au développement durable du pays | Difficultés d’atteinte de l’objectif développement durable. | Intégration du reboisement dans les programmes et projets des ministères | Principaux acteurs dans la mise en œuvre des activités de reboisement dans leurs ministères. |
| **Chefferie traditionnelle** | Ils sont investis d’une autorité administrative et traditionnelle. Ce sont les Préfets, Chefs canton et de village | Climat social apaisé au sein de leur population | Très écoutées et respectées par les populations | Facilitateurs pour la mise en œuvre des diverses activités du projet. |
| **ONG et associations** | Soucieuses du bien-être des populations locales,  auteurs d’actions de réduction de la pauvreté | Difficulté de maîtrise des actions des populations, actions écologiques rendues vaines par les auteurs de reboisement. | Sensibilisateurs, premiers connaisseurs des problèmes des populations et du milieu | Principaux acteurs dans l’approche participative, sous-traitants des activités du projet |
| **Producteurs agricoles** | Majoritaires, utilisateurs de des terres dans leurs activités, faible revenu | Besoins en terres agricoles et de pâtures, moyens techniques et financiers limités. | Connaissance des causes et origines de la dégradation des terres, source de main d’œuvre dans la lutte contre les feux | Implication directe dans l’exécution du projet et bénéficiaires directes des actions du projet |
| **Groupements de femmes** | Toujours au centre du développement de leurs communautés | Parfois marginalisées | Disponibilité | Source de main d’œuvre, éducatrices |
| **Les partenaires techniques et financiers** | Promotion de la gestion durable des forêts | Soucieuse pour le Togo d’atteindre les Objectifs du Développement Durable (ODD) et l’ambition décennale du gouvernement. | Ressources financières, appui technique | Financement, suivi-évaluation du projet |

.

# VI- EVALUATION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE

Le PNR, en dépit de sa nature purement écologique, pourra entrainer dans le cadre de sa mise en œuvre des impacts aussi bien positifs que négatifs. Ainsi, l’analyse des composantes (physique, biologique et socio-économique) du projet a permis d’identifier les impacts, les risques et les mesures d’atténuation et d’évitement correspondantes.

**6.1. Les impacts positifs du projet sur l’environnement**

Les impacts positifs du projet sont essentiellement d’ordre socio-économique et écologique. En effet, avec le projet, les communes d’accueil en général et les localités abritant le projet, en particulier profiteront d’un certain nombre d’impacts positifs dont les principaux sont :

Réduction du taux de chômage dans les différentes zones du projet et augmentation du niveau des revenus

Les activités de la phase préparatoire, des travaux d’entretien et d’exploitation nécessiteront de la main d’œuvre qualifiée et non qualifiée pour la réalisation de diverses tâches. Les populations des différentes zones seront massivement recrutées sur la base de la priorité d’embauche. Si certains emplois seront temporaires, la majorité de ces emplois surtout pendant la phase d’entretien et d’exploitation seront à durée indéterminée, ce qui aura un impact positif significatif sur la réduction du taux de chômage dans les différentes préfectures d’accueil du projet. Le projet généra de l’emploi pour la communauté locale. Ces emplois auront donc pour conséquences directes, l’augmentation des revenus et l’amélioration du niveau de vie des populations. Enfin, le projet entraînera le développement des activités commerciales dans les zones dédiées au projet ; ce qui aura un impact positif sur le niveau du revenu des populations.

**Augmentation des deniers publics**

Le projet en faisant appel à des entreprises nationales de prestation de services ou de travaux publics entraînera une augmentation des chiffres d’affaire de ces entreprises et leur bénéfice imposable qui sera versé à l’Etat. Par ailleurs, les droits, les frais divers de fournitures de services, les impôts sur le bénéfice et autres qui seront versés par le promoteur à l’État auront un impact positif sur les deniers publics.

**Contribution à la mise en œuvre du PND**

La mise en œuvre du projet va contribuer à l’atteinte des objectifs de la Politique nationale de l’environnement et du Plan national de développement (PND) ainsi que d’autres documents politiques visant l’amélioration des conditions de vie des populations surtout en milieu paysan.

**Augmentation de la production végétale**

Les techniques sylvicoles qui seront adoptées dans le cadre du Projet vont permettre d’accroître la production végétale. En effet le projet va mettre en terre un milliard de plants et par conséquent accroître qualitativement et quantitativement la production végétale.

**Augmentation des revenus et lutte contre la pauvreté**

La mise en œuvre du projet engendrera des retombées économiques au profit des populations des différentes localités et en particulier les exploitants bénéficiaires grâce à l’augmentation des revenus en améliorant, du coup, la qualité de vie des ménages. En effet, les activités qui seront financées par le projet, notamment en termes des nouvelles installations ou aménagements, vont créer des emplois temporaires avec le recrutement de la main d’œuvre locale pendant la période des travaux de préparation des sites et des plantations. Avec la création d’emplois temporaires et l’achat des matériaux (outillages agricoles, etc.), le Projet va générer des retombées économiques dans les régions d’intervention.

Enfin, les revenus générés par la vente des produits des plantations et l’embauche, vont certainement permettre aux populations bénéficiaires (notamment les femmes) d’entreprendre d’autres activités génératrices des revenus (AGR), et par conséquent contribuer à lutter contre la pauvreté pour les ménages bénéficiaires.

**Réduction de l’exode et le renforcement du tissu familial**

La migration et l’exode rural représentent une caractéristique de la dynamique des populations rurales. Cette mobilité pratiquée en période de soudure, contribue à la satisfaction des besoins fondamentaux des ménages ruraux. Ainsi, le développement socio-économique induit par le projet se traduisant par une fixation des populations rurales, va contribuer à la réduction de l’exode rural.

Le projet va permettre donc de freiner la mobilité (migration et exode rural), à restaurer le système économique au niveau des zones bénéficiaires et apporter une amélioration des niveaux de vie, et par conséquent placer l’activité agricole comme un moyen de lutte contre la pauvreté, de maîtrise des flux migratoires et de préservation du tissu familial.

**6.2. Les impacts négatifs du projet sur l’environnement**

La mise en œuvre du projet entrainera également des éventuels impacts négatifs aussi bien sur le milieu physique que sur le milieu humain dont les principaux sont, ci-dessous énumérés, d’abord par rapport au milieu physique et ensuite par rapport au milieu humain.

**Les impacts négatifs sur le milieu physique**

Il s’agit de :

**Encombrement et insalubrité du sol**

Les activités de nettoyage des sites du projet vont générer des déchets solides divers qui vont encombrer le sol et le rendre insalubre. Par ailleurs, les ordures générées par les travailleurs vont rendre le sol de plus en plus insalubre, si elles sont mal gérées.

**Pollution du sol**

Pendant les travaux d’aménagement, la présence et le fonctionnement des camions et des engins sur le site, le ravitaillement en hydrocarbures des engins, entraîneront des fuites d’hydrocarbures ou des suintements d’huile à moteur au sol, ce qui sera de nature à entraîner la pollution sectorielle du sol aux endroits de ces suintements.

**Dégradation de la qualité du sol**

Les activités de la phase de construction (fouille, décapage, prélèvement de matériaux de rechargement, de remblais…) les fuites d’huile à moteur des camions et des engins, les fuites ou déversements accidentels d’hydrocarbures lors de ravitaillement de la base vie, l’accumulation des déchets solides de construction sur le chantier, le déversement de diluants et de peintures, l’exposition du sol dénudé à l’érosion hydrique seront à l’origine de la dégradation de la qualité du sol.

**Pollution des eaux de surface**

Pendant la durée des aménagements, on notera les fuites et suintements d’huile à moteur au sol, des fuites ou déversements probables lors des opérations de ravitaillement des engins en hydrocarbures, des déchets divers de défrichement. Sous l’effet des eaux de ruissellement, ces déchets et ces traces d’huiles à moteur et d’hydrocarbures au sol seront drainés vers les ruisseaux et affluents des différents cours d’eau situés dans les zones du projet.

**Altération de la qualité de l’air par l’envol de poussières et l’émission des gaz**

Les travaux de nettoyage du site et de nivellement vont entraîner le soulèvement de poussières qui incommoderont fréquemment les travailleurs et les riverains. Par ailleurs, l’émission de fumées et gaz suite au fonctionnement des engins du chantier constituera un autre aspect de l’altération de la qualité de l’air. Ces gaz notamment les gaz à effet de serre vont contribuer au phénomène du réchauffement climatique.

**Perte de la végétation et d’habitats fauniques**

L’enlèvement de la végétation dans le cadre des travaux constitue une perte d’habitats pour les espèces vivant sous et sur ces végétaux. Certains animaux tels que les reptiles (serpents, lézards, etc.), des insectes, des souris ayant trouvés refuge dans ces habitats et même les oiseaux, en plus de la microfaune vont fuir et perdre leur niche écologique ou peuvent mourir suite à la destruction de ces habitats. Il est possible qu’ils soient éliminés directement au cours des travaux. La préparation du site va engendrer la coupe des arbres et arbustes.

**Envasement et eutrophisation des cours d’eau**

Les sols nus dans les plantations, sous l’effet des eaux de ruissellement vont charriés des quantités de sédiments avec des concentrations d’engrais vers les cours d’eaux saisonniers des zones et vers les ruisseaux qui alimentent des divers rivières et fleuves. Ce phénomène serait à la longue une cause d’envasement des cours d’eaux et d’eutrophisation par un apport d’éléments composant les engrais.

**Pression sur les ressources en eau**

Le volume d’eau indispensable pour l’irrigation des pépinières serait important. Or, le projet aura recours au pompage dans les ruisseaux des différentes zones pour l’irrigation. L’utilisation de ce volume d’eau constituera une pression importante sur les ressources en eau des zones.

**Les impacts négatifs sur le milieu humain**

Il s’agit de :

**Perturbation de la circulation**

Le mouvement des véhicules de chantier sur des pistes rurales étroites va perturber la circulation des personnes et des biens dans les zones du projet. De même, les voies d’accès aux sites débouchent sur les routes nationales qui sont très fréquentées. La période de constructions sera caractérisée par un trafic important des camions de transport de matériaux de construction à destination du chantier.

**Exposition aux nuisances olfactives**

Les travaux de maçonnerie caractérisés par l’ouverture et le mélange du ciment vont entraîner sous l’effet du vent le soulèvement de la poussière de fines particules, l’application de la peinture sera à l’origine de l’ émission des COV et des fines particules, les travaux de ferraillage et de soudure des armatures métalliques vont entraîner les émissions de fumées de soudure à l’arc etc., la fréquence de passage des camions de transport de matériaux et d’équipement sur le chantier seront à l’origine des émissions de gaz d’échappement, de poussières et de fines particules.

Les travailleurs dans cette atmosphère de diverses émissions seront exposés aux nuisances olfactives. Les voisins immédiats du chantier situés dans la direction du vent seront également exposés à ces nuisances olfactives.

**Insécurité alimentaire**

Etroitement liée à la pauvreté, à la dégradation des conditions de vie, à la gestion des ressources naturelles et de l’environnement, l’insécurité alimentaire est devenue une préoccupation pour les populations locales. Les dommages causés aux ressources par l’occupation des terres pour les plantations et l’utilisation de la main d’œuvre locale dans les plantations, l’embauche des bras valides par les opérateurs, seront à l’origine de la baisse de la production agricole susceptible d’entraîner l’insécurité alimentaire. Ce phénomène sera accru lorsque les paysans n’auront plus la possibilité d’exploiter les parcelles dans le domaine de la plantation.

**Atteinte aux valeurs culturelles**

Les travailleurs viendront des localités voisines, des autres villes du Togo ainsi que d’autres pays (expatriés) pour travailler sur le projet. Cette population d’origine diverses devront se fondre dans une communauté chacune avec ses particularités. Ce mélange engendrera des déviations des mœurs dans les milieux qui seront à l’origine des difficultés de cohabitation.

**Altération de la qualité de l’eau et du sol par les hydrocarbures, les huiles de vidange et autres déchets**

Elle a pour cause le déversement d’hydrocarbures lors des travaux. Les huiles de vidanges et graisses sont généralement rejetées au sol par les engins utilisés pour le démantèlement, polluant ainsi cette composante environnementale.

**Risques et dangers liés à la morsure de serpents et d’insectes**

Il existerait des risques liés à la morsure de serpent et d’insecte. En effet, lors de l’aménagement des sites, il pourrait y avoir des serpents, insecte ou tout autres espèces nuisibles pouvant toucher à l’intégrité ou la santé des ouvriers ou riverains immédiats.

**Risque de contamination par les IST-VIH/SIDA**

La présence des ouvriers sur le chantier entrainera, la dépravation des mœurs avec des rapports sexuels non protégés peuvent constituer des risques de transmission des IST-VIH/SIDA.

**Risque de perturbation des us et coutumes**

La présence du personnel étranger de chantier, autre que les travailleurs locaux, peut favoriser un brassage culturel. Ce brassage peut avoir des risques tels que la dépravation des mœurs, le développement de la prostitution et de l’adultère, les grossesses non désirées, la création de nouveaux besoins souvent incompatibles avec les réalités socioéconomiques et culturelles du milieu récepteur du projet, pendant la durée des travaux.

**Risque de pollution de sols**

Au cours des travaux, les diverses activités de chantier produiront des déchets solides qui vont polluer le sol. Il s’agit entre autres, les déchets industriels banals et les déchets inertes (des morceaux de bois, les emballages de matériaux, les sachets plastiques), etc.

Dans les chantiers également, les égouttures d’huiles des engins et camions, les huiles de vidanges des engins vont polluer localement les sols.

**Risque d’atteinte à la santé sécurité des travailleurs liée aux manques d’hygiène et autres**

Les ouvriers sur les sites des travaux courent le risque d’atteinte à la santé par manque d’hygiène. Au cours des opérations, les ouvriers sont tentés de manger de la nourriture sans prendre le soin de se laver les mains et de les désinfecter.

**Risque de pollution des eaux superficielles**

En phase d’exploitation, le risque de pollution des eaux superficielle peut être dû au rejet des polluants solides ou liquides provenant des plantations. L’utilisation des intrants agricoles tels que les pesticides, les engrais et les herbicides contribuera ainsi à polluer les eaux superficielles et souterraines.

**Risque d’accidents et de blessure des exploitants agricoles dans les plantations**

Au cours des travaux de Labours, semi, récolte et stockage de produits et d’utilisation des machines agricoles dans les plantations, les exploitants peuvent être blessés par les instruments de travail.

**Risques d’incendie des plantations**

Les zones du projet est en proie à des feux de végétation. Il y a donc un risque d’incendie des plantations en cas des feux de végétation.

**Risques de vents violents**

Il peut arriver que la survenue des vents violents détruise ou porte gravement atteinte aux jeunes plants ou aux bois déjà exploitables.

**Risques de débordement des cours d’eau**

En cas de fortes pluies les cours d’eau qui traversent les sites de projet pourront déborder et inonder les plantations.

**Tableau : Atténuation des impacts environnementaux et sociaux**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **No** | **Impacts négatifs** | **Mesures d’atténuation proposées** | **Responsable** |
| 1 | Pression sur les ressources en eau | * Utiliser rationnellement la ressource en eau * Arroser tôt le matin et en fin d’après-midi * Utiliser des arrosoirs et non des tuyaux flexibles | DRF |
| 2 | Perte de la végétation et d’habitats fauniques | * préserver au maximum les espèces dont la présence ne dérange pas le reboisement | DRF |
| 3 | Encombrement et insalubrité du sol | * disposer des poubelles partout elles sont nécessaires, * Utiliser des agents agréés d’élimination des déchets | DRF |
| 4 | Pollution du sol | * Éviter d’utiliser des pesticides les jours de pluie * Recueillir les contenants de pesticide vides pour une élimination sécurisée, | DRF |
| 5 | Pollution des eaux de surface | * Éviter d’utiliser des pesticides les jours de pluie * Recueillir les contenants de pesticide vides pour une élimination sécurisée, | DRF |
| 6 | Exposition aux nuisances olfactives | * Limiter la vitesse des véhicules sur les voies d’accès aux sites, | DRF |
| 7 | Altération de la qualité de l’air par l’envol de poussières et l’émission des gaz | * Sensibiliser des conducteurs au respect de la règlementation et à l’éco conduite, * installer des panneaux de limitation de vitesse maximale des engins à 30 km/h sur les sites et ses voies d’accès et veiller à son respect en recrutant un agent de régulation là où c’est nécessaire | DRF |
| 8 | Perturbation de la circulation | * Limiter la vitesse sur les voies d’accès aux sites (consignes de sécurité à installer et sensibilisation de l’ensemble des prestataires à le réaliser) | DRF |
| 9 | Envasement et eutrophisation des cours d’eau | * Dégager les lits des cours d’eau qui traversent les différents pour éviter d’encombrer l’écoulement normal des eaux | DRF |

**Tableau : Atténuation des risques environnementaux et sociaux**

| **No** | **Effets négatifs** | **Mesures d’atténuation/d’évitement proposées** | **Responsable** |
| --- | --- | --- | --- |
| 1 | Risques d’incendie des plantations | * Sensibilisation des populations riveraines * Réalisation des pare-feu   Patrouilles et surveillance | DRF |
| 2 | Risques et dangers liés à la morsure de serpents et d’insectes | * Doter les travailleurs de chaussures bottes et veiller à leur utilisation effective, | DRF |
| 3 | Risque de contamination par les IST-VIH/SIDA | * Sensibiliser les ouvriers et les travailleurs contre les relations sexuelles | DRF |
| 4 | Risque de perturbation des us et coutumes | * Sensibiliser au respect des coutumes et les pratiques des communautés où seront réalisées les travaux | DRF |
| 5 | Risque d’accidents et de blessure des exploitants agricoles dans les plantations | * Doter les exploitants agricoles des équipements de protection individuelle et veiller à leur utilisation effective | DRF |
| 6 | Risques de vents violents | * Prendre des dispositions pour minimiser les effets des vents violents | DRF |
| 7 | Risques de débordement des cours d’eau | * Dégager les lits des cours d’eau qui traversent les différents sites pour éviter leurs débordements et l’inondation des plantations | DRF |
| 8 | Risque d’installation des groupes armés terroristes, des braqueurs dans les zones reboisées | * Sensibilisation des populations riveraines * Renforcer les capacités techniques et matériels des agents forestiers * Equiper le personnel en kits individuels de protection * Acquérir des drones, GPS, matériel roulant pour les patrouilles, etc. | DRF |

Cependant, il faudrait reconnaître que ce soit un cadre de gestion environnementale et sociale (CGES) qui soit réalisé avant la mise en œuvre du projet, compte tenu de l’étendue et l’ampleur des activités inscrites. Pour ce faire, il est important de faire une provision d’une somme de cent vingt-cinq millions (125 000 000) francs CFA pour la réalisation, l’évaluation et la mise en œuvre des mesures de PGES et PGR. En principe, un CGES doit fournir des directives pour l’élaboration d’un Plan de Gestion Environnemental et Social (PGES) qui contiendrait des critères pour la sélection de sites des activités de reboisement dans le cadre de la mise en œuvre du projet.

# VII- MONTAGE FINANCIER

## **7.1 Amortissement**

| **Activités** | **Coût (x 1000)** | **Durée de vie** | **Nombre d'amortissement** | **Valeur Amortissements(x 1000)** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| 20 véhicules à deux roues | 40 000 | 5 | 1 | 8 000 |
| 5véhicules à 4 roues | 100 000 | 7 | 1 | 14 286 |
| 2075 kits individuels de surveillance de forêts ; | 238 625 | 3 | 1 | 79 542 |
| matériel de production pépiniéristes | 120 000 | 3 | 1 | 40 000 |
| **TOTAL** |  |  |  | **141 827** |

## **7.2 charges d’exploitation**

|  |  |
| --- | --- |
| **Activités** | **Charges d’exploitation** |
| Entretien | 1 500 000 |
| Protection | 300 000 |
| Production | 3 600 000 |
| Gestion et pilotage du projet | 205 000 |
| **TOTAL** | **5 605 000** |

**Acquisition de matériels amortis**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Matériel/ équipement** | **Nbre de fois** | **Montant (x 1000)** | **Montant total (x 1000)** |
| 20 véhicules à deux roues | 6 | 40 000 | 240000 |
| 5véhicules à 4 roues | 4 | 100 000 | 400000 |
| 2075 kits individuels de surveillance de forêts ; | 10 | 238 625 | 2386250 |
| matériel de production pépiniériste | 10 | 120 000 | 1200000 |
| **TOTAL** |  |  | **4 226 250** |

## **7.3 Prévision des recettes**

| **Rubrique** | **Quantité** | **P.U** | **Montant** |
| --- | --- | --- | --- |
| Production de bois de chauffe: rondins | 172 000 | 4 625 | 795 500 000,00 |
| (86 st/Ha sur 2000 Ha) |
|  |  |  |  |
| production de bois d'œuvre 20 m3/ha sur 6000ha | 120 000 | 185 000 | 22 200 000 000,00 |
| Production de bois de chauffe: brindilles (25 st/Ha sur les 2000Ha) | 50 000 | 3625 | 181 250 000,00 |
| Production de charbon de bois (sac de 33kg, à 54F/Kg et 216 sac/Ha sur 10000 Ha) | 2 160 000 | 1 782 | 3 849 120 000,00 |
| **TOTAL** |  |  | **27 025 870 000,00** |

## **7.4 Valeur actuelle nette (VAN) financière**

**Calcul de la VAN Financière PNR**

|  |  |
| --- | --- |
|  | VAN CALCULEE |
| **1- VALEUR ACTUELLE NETTE (VAN)** | 4 792 265 491,00 |
| **2- TAUX DE RENTABILITÉ INTERNE (TRI)** | 1,4% |
| **3- INDICE DE PROFITABILITÉ (IP)** | 1,38 |
|  |  |
| **VAN RETENUE** | 4 792 265 491,00 |

|  |
| --- |
| INTERPRETATION |
| Selon la VAN, le projet est rentable financièrement |
| Selon le TRI, ce dernier étant supérieur au coût du capital, donc le projet est bon financièrement |
| Selon le critère d'indice de profitabilité, le projet est rentable financièrement |

# VIII-ANALYSE SOCIO-ECONOMIQUE DU PROJET

## **8.1.-Externalités positives**

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| N° | **Externalités** | **Unité de mesure** | **Quantité/ nombre** | **Coût unitaire** | **Coût total** |
| **1. EXTERNALITES POSITIVES** | | | | | |
| 1.1 | Création d'emploi vert | H/mois | 397500 | 35 000,00 | 13 912 500 000,00 |
| 1.2 | Superficie de reboisement évitée | Ha | 15000 | 100 000,00 | 1 500 000  000,00 |
| 1.3 | Réduction des émissions de gaz à effet de serre | t | 2807090 | 500,00 | 1 403 545 000,00 |
| **TOTAL EXTERNALITES POSITIVES** | | | | | **16 816 045 000,00** |

Les résultats induits par le projet de reboisement sont nombreux, variés et plus ou moins mesurables, mais leur importance est fondamentale pour le développement économique et sociale du Togo. Le reboisement à l’échelle peut nous amener à réduire les impacts par la réduction des effets de serre et par ricochet les changements climatiques. On pourra repérer entre autres avantages :

- Création d’emplois et formation.

- Création d’économie locale et urbaine

- Augmentation des revenus des populations

Les avantages socioéconomiques du projet sont estimés par an à **16 816 045 000,00FCFA.**

## **8.2.-Externalités négatives**

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2. EXTERNALITES NEGATIVES** | | | | | |
| 2.1 | déforestation | Ha | 12650 | 683 000,00 | 8 639 950 000,00 |
| 2.20 |  |  |  |  | 0,00 |
| **TOTAL EXTERNALITES NEGATIVES** | | | | | **8 639 950 000,00** |

Les externalités négatives sont essentiellement engendrées par la déforestation due par la pression exercées sur les ressources floristiques.

Malgré une tendance de réduction, le taux de déforestation reste toujours élevé au Togo, 0,21 % soit environ 2.530 hectares par an pour la période de 2000 à 2015. Ce qui entraîne la dégradation des écosystèmes forestiers, contribuant ainsi aux changements climatiques avec une détérioration des cadres de vie.

Ce phénomène nous amène à estimer en valeur économique une perte de **8 639 950 000 FCFA** annuellement soit 2530 fois 683 000FCFA à l’hectare.

## **8.3.-Valeur actuelle nette socio-économique**

**Calcul de la VAN-SE**

|  |  |
| --- | --- |
| **VAN EXTERNALITES** | **8 176 095 000,00** |
| **VAN FINANCIERE** | **4 792 265 491,00** |
| **VAN-SE** | **12 968 360 491,00** |

***NB : Selon la VAN-SE, le projet est socialement et économiquement souhaitable***

# IX- STRATEGIE DE DURABILITE DU PROJET

Le Togo a depuis quelques années acquis des expériences en matière de gestion durable des forêts/reboisement dans le cadre de divers projets/programmes financés par les PTF (UE, GIZ, OIBT, BM, BAD, PNUD, FAO, etc.) qu’il mettra à contribution pour pérenniser les acquis du projet.

Le projet mettra en place des moyens matériels, techniques et humains ainsi que la méthodologie pour l’accomplissement des activités. A la fin du projet, il faudra, non seulement que les plantations mises place soient entretenues et protégées convenablement et durablement mais aussi que le reboisement continue. En effet, après le projet, la confiance rétablie entre l’administration forestière et les parties prenantes devra permettre une collaboration effective et durable.

De plus, les populations seront intimement associées aux activités du projet après le renforcement de leur capacité, de manière à faciliter le transfert de connaissances afin de leur permettre de s’approprier des produits et résultats du projet.

Tous les acquis de ce projet permettront d’intégrer les préoccupations de toutes les communautés locales dans la gestion durable de cette forêt.

Les divers renforcements de capacités institutionnelle et organisationnelle des acteurs et les expériences acquises lors de la mise en œuvre du projet constituent un socle qui leur permettra de toujours générer les revenus en vue de leur bien-être social.

# X - PRESENTATION DE L’ORGANISATION PORTANT LE PROJET

En effet, une bonne organisation des structures responsables constitue des gages de succès. Un mécanisme de coordination est nécessaire à cet effet. Ainsi le pilotage stratégique de l’ambition est placé sous la responsabilité du MERF avec les ministres clés impliqués dans la gestion des ressources forestières. Le pilotage stratégique a pour rôle la définition des orientations annuelles en matière de reboisement, la facilitation de la mobilisation des ressources financières et des terres à reboiser.

Un comité de pilotage placé sous la responsabilité directe du ministre en charge des ressources forestières est composé des principales parties prenantes à la mise en œuvre du projet national de reboisement. La composition de ce comité se présente comme suit :

* MERF
* Economie et finances
* Administration territoriale
* Agriculture et élevage
* Mines et énergie (01)
* Enseignements primaire et secondaire
* Universités et centres de recherches
* Faitière des communes du Togo
* OSC
* Organisations féminines
* Organisation des planteurs et gestionnaires des forêts communautaires.

En outre, il sera mis en place une unité de coordination placée sous le chef de programme gestion durables des écosystèmes (DRF) chargée de l’organisation et du suivi au quotidien de la mise en œuvre des activités du projet. La composition de l’unité de coordination sera faite en fonction des spécificités liées au reboisement. Ainsi l’unité de coordination sera composée de :

* un coordonnateur :
* un expert en gestion des ressources naturelles:;
* un responsable des affaires financières :
* un responsable en communication
* un responsable suivi-évaluation
* un chauffeur
* un comptable

Cette unité de coordination travaillera en étroite collaboration avec les structures déconcentrées et décentralisées, les programmes et projets, les organisations à la base, les ONG, les associations socio- professionnelles, les particuliers et la société civile en vue d’une participation active de tous les acteurs et de la prise en compte de leurs préoccupations.

# XI- SUIVI-EVALUATION DU PROJET

Un comité directeur multisectoriel sera mis en place. En dehors du MERF, il regroupera des représentants des ministères sectoriels suivants :

* Ministère de l’administration territoriale, de la décentralisation et du
* Ministère de la planification du développement et de la coopération,
* Ministère des mines et énergies,
* Ministère du développement à la base de l’emploi et de l’emploi des jeunes,
* Ministère de l’agriculture, de l’élevage et du développement rural,
* Ministère délégué auprès du président de la république chargé de l’énergie et des mines.
* Ministère de l’économie et des finances.

Le suivi du plan opérationnel sera effectué sur la base d’un ensemble d’indicateurs définis dans la planification opérationnelle. Ce suivi sera assuré en premier par l’unité de coordination du projet et de manière globale par le secrétaire général assisté de la direction des ressources forestières et de la direction de la planification, des statistiques et du suivi-évaluation du MERF. Le suivi de ces indicateurs s’effectuera dans le cadre de la mise en place progressive du système national d’information sur le reboisement au Togo.

La restitution et le rapportage se fera à travers des réunions périodiques, des rapports, des publications, et d’un site WEB spécifique à la question. Un système d’information et de communication sera mise en place et basé essentiellement sur (i) l’utilisation intensive des technologies de l’information et de la communication (TIC) ; (ii) l'animation des cadres de concertation avec les différentes parties prenantes, les partenaires techniques et financiers ; (iii) la formation du personnel pour l'utilisation du système d’information géographique (SIG).

Aux échelles régionale, préfectorale et communale, le suivi du projet incombera aux directions régionales, préfectorales et postes forestiers du MERF qui animeront le travail de suivi avec les communautés locales.

Le suivi financier et comptable sera assuré par les services techniques du ministère de l’économie et des finances et la direction des affaires administratives et financières du MERF. Par ailleurs, il est sera effectuer un audit opérationnel et financier, une fois par an par les services techniques appropriés du ministère de la planification du développement et de la coopération et du ministère de l’économie et des finances.

L’évaluation du projet se fera à mi-parcours et à la fin du projet. L’évaluation à mi-parcours se tiendra après deux (02) ans et demi du démarrage du plan opérationnel et permettra d’apprécier l’efficacité des activités réalisés et procédera, au besoin à la proposition de suggestions de mesures correctives. L’évaluation finale surviendra à la fin du plan opérationnel et aura pour tâches d’évaluer le degré de conformité du plan d’exécution à sa conception, le développement institutionnel induit par le projet, d’analyser les résultats atteints sur les plans économique, social et environnemental définis par rapport aux indicateurs et cibles préalablement. Elle permettra aussi de tirer les leçons et enseignements pour la formulation, l’exécution, le suivi et l’évaluation interventions futures en matière de gestion des forêts.

L’ensemble de ces évaluations sera conduit sous l’égide du comité directeur multisectoriel et les principaux acteurs impliqués dans la mise en œuvre du projet.

# XII- BUDGET DU PROJET

| **Coût du projet PNR** | | | | | | | | |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| **PRODUITS** | **Activité** |  | **COÛTS (en millier de FCFA)** | | | | | **TOTAL** |
|  | **libellé** | **valeur de l'indicateur** | **Année 1** | **Année 2** | **Année 3** | **Année 4** | **Année 5** |
| **Produit 1 : la gouvernance dans le secteur forestier est amélioré** | Créer une direction de recherche forestière et les antennes régionales ; | 1 | 0 | 0 | 50 000 | 0 | 0 | 50 000 |
| Acquérir 20 véhicules à 02 roues ; | 20 | 20 000 | 20 000 | 0 | 0 | 0 | 40 000 |
| Acquérir 5 véhicules à 04 roues ; | 5 | 0 | 40000 | 20000 | 40000 | 0 | 100 000 |
| Acquérir 2075 kits individuels de surveillance de forêts ; | 2075 | 80 500 | 80 500 | 0 | 77 625 | 0 | 238 625 |
|  | **total produit 1** |  | **100 500** | **140 500** | **70 000** | **117 625** | **0** | **428 625** |
| **Produit 2 :  10000 de superficie sont reboisés, enrichis et protégés** | Elaborer un manuel de suivi-évaluation du PNR ; | 1 | 0 | 10000 | 0 | 0 | 0 | 10 000 |
| Acquérir les matériels, logiciel et équipement de suivi-évaluation ; | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 20000 | 20 000 |
| Vulgariser des principes, critères, indicateurs et vérificateurs (PCIV) des formations naturelles et des plantations ; | 1 | 0 | 0 | 3000 | 3000 | 3000 | 9 000 |
| Mettre en œuvre la stratégie de communication sur le PNR ; | 1 | 5000 | 5000 | 5000 | 5000 | 5000 | 25 000 |
| Renforcer les capacités de 117 élus locaux sur la prise en compte de la forêt dans leur planification ; | 117 | 0 | 13400 | 10000 | 0 | 0 | 23 400 |
| Actualiser le programme national d’investissement forestier (PNIF) ; | 1 | 0 | 0 | 0 | 10000 | 0 | 10 000 |
| Renforcer les capacités techniques des organisations de pépiniéristes ; | 117 | 0 | 26800 | 20000 | 0 | 0 | 46 800 |
| Entretenir  10000 ha de plantations ; | **10000** | 300000 | 300000 | 300000 | 300000 | 300000 | 1 500 000 |
| Appuyer les opérations de reboisement de  10000 ha ; | **10000** | 1006000 | 1006000 | 1006000 | 1006000 | 1006000 | 5 030 000 |
| Protéger et surveiller 10000 ha de plantations ; | **10000** | 60000 | 60000 | 60000 | 60000 | 60000 | 300 000 |
| Appuyer l’aménagement des sites de production des plants ; | 117 | 0 | 25000 | 25000 | 8500 | 0 | 58 500 |
| Equiper les groupements pépiniéristes ; | 40 | 0 | 60000 | 60000 | 0 | 0 | 120 000 |
| Mobiliser 18 000 000 de plants ; | 18 000 000 | 720000 | 720000 | 720000 | 720000 | 720000 | 3 600 000 |
| Restaurer 5000 d’hectares de terre dégradée par l’agroforesterie ; | 5000 | 200000 | 200000 | 200000 | 200000 | 200000 | 1 000 000 |
| Restaurer 100 hectares de mangroves ; | 50 | 7500 | 7500 | 7500 | 7500 | 7500 | 37 500 |
| Appuyer l’élaboration de 30 chartes et conventions de gestion des forêts communautaires ; | 30 | 3000 | 3000 | 3000 | 3000 | 3000 | 15 000 |
| Appuyer l’élaboration de 20 plans simples de gestion des forêts communautaires ; | 20 | 2000 | 2000 | 2000 | 2000 | 2000 | 10 000 |
| Réaliser 15 missions de suivi-évaluation | 15 | 24000 | 24000 | 24000 | 24000 | 24000 | 120 000 |
|  | Total produit 2 |  | **2 327 500** | **2 462 700** | **2 445 500** | **2 349 000** | **2 350 500** | **11 935 200** |
| **Produit 3 : un partenariat efficace autour de la gestion des forêts y compris la recherche forestière est développé** | Développer les partenariats avec les universités et les instituts de recherche ; | 3 | 0 | 10 000 | 10 000 | 10 000 | 0 | 30 000 |
| Renforcer les centres d’animation rural sur la foresterie ; | 15 | 0 | 0 | 10 000 | 10 000 | 10 000 | 30 000 |
|  | Total produit3 |  | 0 | 10 000 | 20 000 | 20 000 | 10 000 | 60 000 |
| **Gestion et pilotage du projet** | Pilotage et mise en œuvre |  | 10000 | 10000 | 10000 | 10000 | 10000 | 50000 |
| évaluations à mi-parcours et finale | 2 | 0 | 0 | 15000 | 0 | 15000 | 30000 |
|  | **Total gestion et pilotage** |  | **10000** | **10000** | **25000** | **10000** | **25000** | **80000** |
|  | **TOTAL GENERAL** |  | **2 438 000** | **2 623 200** | **2 560 500** | **2 496 625** | **2 385 500** | **12 503 825** |

**Chronogramme du projet.**

| **Activité** | **Année** | | | | |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Année 1** | **Année 2** | **Année 3** | **Année**  **4** | **Année**  **5** |
| **Produit 1 : la gouvernance dans le secteur forestier est amélioré** | | | | | |
| A1.1 Créer une direction de recherche forestière et les antennes régionales ; |  |  |  |  |  |
| Acquérir 20 véhicules à 02 roues ; |  |  |  |  |  |
| A1.2 Acquérir 5 véhicules à 04 roues ; |  |  |  |  |  |
| A1.3 Acquérir 2075 kits individuels de surveillance de forêts ; |  |  |  |  |  |
| **Produit 2 :  10000 de superficie sont reboisés, enrichis et protégés** | | | | | |
| A2.1 Elaborer un manuel de suivi-évaluation du PNR ; |  |  |  |  |  |
| A2.2 Acquérir les matériels, logiciel et équipement de suivi-évaluation ; |  |  |  |  |  |
| A2.3 Vulgariser des principes, critères, indicateurs et vérificateurs (PCIV) des formations naturelles et des plantations ; |  |  |  |  |  |
| A2.4 Mettre en œuvre la stratégie de communication sur le PNR ; |  |  |  |  |  |
| A2.5 Renforcer les capacités de 117 élus locaux sur la prise en compte de la forêt dans leur planification ; |  |  |  |  |  |
| A2.6 Actualiser le programme national d’investissement forestier (PNIF) ; |  |  |  |  |  |
| A2.7 Renforcer les capacités techniques des organisations de pépiniéristes ; |  |  |  |  |  |
| A2.8 Entretenir  10000 ha de plantations ; |  |  |  |  |  |
| A2.9 Appuyer les opérations de reboisement de  10000 ha ; |  |  |  |  |  |
| A2.10 Protéger et surveiller 10000 ha de plantations ; |  |  |  |  |  |
| A2.11 Appuyer l’aménagement des sites de production des plants ; |  |  |  |  |  |
| A2.12 Equiper les groupements pépiniéristes ; |  |  |  |  |  |
| A2.13 Mobiliser 18 000 000 de plants ; |  |  |  |  |  |
| A2.4 Restaurer 5000 d’hectares de terre dégradée par l’agroforesterie ; |  |  |  |  |  |
| A2.15 Restaurer 100 hectares de mangroves ; |  |  |  |  |  |
| A2.16 Appuyer l’élaboration de 30 chartes et conventions de gestion des forêts communautaires ; |  |  |  |  |  |
| A2.17 Appuyer l’élaboration de 20 plans simples de gestion des forêts communautaires ; |  |  |  |  |  |
| A2.18 Réaliser 15 missions de suivi-évaluation |  |  |  |  |  |
| **Produit 3 : un partenariat efficace autour de la gestion des forêts y compris la recherche forestière est développé** | | | | | |
| A3.1 Développer les partenariats avec les universités et les instituts de recherche ; |  |  |  |  |  |
| A3.2 Renforcer les centres d’animation rural sur la foresterie ; |  |  |  |  |  |
| **Gestion et pilotage du projet** | | | | | |
| Pilotage et mise en œuvre |  |  |  |  |  |
| évaluations à mi-parcours et finale |  |  |  |  |  |

## **X**III**- STRATEGIE DE FINANCEMENT**

### 13.1. Sources de financement

### 13.1.1 Sources internes

Plusieurs sources d’ordre public et privé ont été identifiées au niveau interne pour le financement du projet de reboisement national 2023-2027.

* **Financement direct par le biais du PIP**

La première source potentielle de financement du projet de reboisement national 2023-2027 est le Programme d’Investissement Public (PIP), un outil de réalisation de la politique du développement économique et social du pays. Il s’agit, pour ce faire, de soumettre ce projet au titre du PIP 2023-2025.

* **Financement par le biais du Fonds national de développement forestier (FNDF)**

Le Fonds national de développement forestier est destiné à financer la mise en œuvre de la politique forestière nationale et donc du projet national de reboisement. Les sources potentielles pour alimenter ce fonds sont :

* les taxes sur les produits forestiers ;
* les ristournes de recettes issues des ventes aux enchères des produits forestiers saisis;
* l’apport des grands organismes financiers et non financiers (banques, sociétés d’assurance, établissements de micro finances, etc.) qui seront invités à consacrer annuellement des fonds destinés au développement du secteur forestier ;
* le Fonds national d’investissement pour le changement climatique et le développement durable (FNICC-DD**)**
* l’implication des commissions consultatives des ressources forestièresinstituées sur toute l’étendue du territoire (une commission nationale et des commissions consultatives régionales, préfectorales, communales, cantonales et villageoises) chargées d’aider à la prise de décisions concernant la gestion des ressources forestières
* les dons et legs.
* **Secteurs privés** (Entreprises, sociétés, services para publics, industries, commerçants et autres Hommes d’affaires)

En plus du financement public national, les investissements privés nationaux constituent également une piste de financement des actions à ne pas négliger. Un développement du partenariat public privé (PPP) permettra d’accroitre substantiellement l’autonomisation nationale du financement du secteur forestierce financement pourra se faire dans le cadre de l’exécution volontaire de la responsabilité sociale et environnementale (RSE). Il s’agira notamment des sociétés minières, de production d’énergie électrique, de transport, etc…

* **Organisations de la société civile** (ONGs, Associations)

Les OSC de par leurs actions, mobilisent des ressources au niveau national et international pour la réalisation des reboisements, participant ainsi à l’atteinte des objectifs du projet de reboisement national.

* **Communes et organisations communautaires à la base**

A travers la coopération décentralisée, les communes et les organisations communautaires à la base, mobilisent les ressources au plan international pour des actions de reboisement. Ces entités mobilisent également des ressources au plan national à travers la collecte des taxes et ristournes pour le financement des actions de reboisement (espaces verts, forêts urbaines, etc.).

* **Banques commerciales, assurances et microfinances** (Ecobank, Orabank-Togo, BTCI-UTB, SUNU Bank, etc.).

Bien d’institutions financières, de nos jours, organisent lors des journées nationales de reboisement (1er juin), des caravanes et campagnes en faveur du reboisement. En effet, lors de ces campagnes, elles financent l’achat, la mise en terre et l’entretien des plants. Aussi participent-elles à l’atteinte des objectifs du projet.

**1.3.1.2 Sources externes**

Les financements extérieurs seront mobilisés à travers les partenariats bilatéraux et multilatéraux (partenaires techniques et financiers, organisations sous régionales, institutions financières internationales, les ambassades et consulats) mais aussi par le biais de l’utilisation de la finance carbone.

Pour la mobilisation des ressources financières auprès des acteurs susmentionnés, il est nécessaire de mener les actions suivantes :

* organiser des tables rondes des bailleurs de fonds ;
* lever des financements auprès des organismes internationaux et institutions des Nations-Unies (Banque Mondiale, UE, PNUD, FAO, BOAD, BAD, GIZ, etc.)
* mobiliser des ressources dans le cadre de la coopération sous régionale/sud-sud ;
* mobiliser des ressources dans le cadre de la coopération nord-sud ;
* mobiliser des ressources dans le cadre de la coopération triangulaire

L’utilisation du mécanisme de la finance carbone découlant du protocole de Kyoto est une opportunité de financement. L’élaboration actuelle d’un cadre juridique permettant d’y accéder va faciliter l’attraction des investisseurs privés internationaux intéressés par les projets de reboisement.

## **13.2**. **Mécanismes de mobilisation des ressources pour le financement du PRN**

Les sources potentielles de financement étant identifiées, des mécanismes doivent être mis en place pour mobiliser effectivement ces ressources.

**13.2.1 Lobbying**

La première stratégie envisagée est le lobbying actif auprès des hautes autorités du pays pour, d’une part, leur présenter l’état des lieux du financement du secteur forestier au Togo et le PRN et d’autre part, les inciter à prendre des mesures en faveur du développement forestier.

* + 1. **Mise en place de cellule de veille**

Il sera mis en place une Cellule de veille qui regroupera les acteurs indiqués pour mieux mobiliser les ressources financières destinées au financement du secteur forestier. Cette cellule aura pour missions de prospecter et d’identifier les opportunités de financement disponibles aux niveaux national et international.

### 13.2.3 Renforcement de capacités

Les structures de pilotage et de coordination impliquées dans la mise en œuvre du PRN nécessitent la maîtrise des procédures de mobilisation des ressources internes et externes.

Pour ce faire, il sera question de renforcer les capacités du personnel de la cellule de veille sur les procédures des bailleurs, mais aussi sur celles d’accès au PIP. Des ateliers seront organisés à cet effet, sur les procédures d’accès aux investissements du PIP, les mécanismes d’accès à chaque source de financement, les stratégies de négociation et de communication, etc.

### 13.2.4 Développement de partenariats

La diversification des partenariats est une stratégie efficace de mobilisation de ressources en vue de la mise en œuvre du PRN. A cet effet, l’organe en charge du pilotage du projet travaillera à identifier et conclure des partenariats stratégiques et opérationnels avec des organismes, à divers niveaux (sous régional, régional et international), pour promouvoir la foresterie dans son ensemble.

**ANNEXE 1 : Cadre de résultats**

| **Eléments de projet** | **Indicateurs** | **Valeur de référence** | **Année de référence** | **2023** | **2024** | **2025** | **2026** | **Valeur cible (2027)** | **Source de vérification** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Objectif global : L’objectif global du projet est de garantir la gestion durable des ressources forestières en vue de contribuer au maintien de la stabilité environnementale et au développement socio-économique du Togo** | Taux de couverture forestière | 24,24% | 2015 | 24,49 | 24,74 | 25 | 25,2 | 25,40% | Rapport d'inventaire forestier national, rapports des enquêtes |
| **Objectif spécifique 1: Améliorer la gouvernance du secteur forestier** |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| **Produit 1 : la gouvernance du secteur forestier est améliorée** |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| **A1.1**Créer une direction de recherche forestière et les antennes régionales ; | direction créée et renforcée | 1 | 2021 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | Rapport des ateliers de formation / rapport de performance du MERF |
| **A1.2 Acquérir 20 véhicules à 02 roues ;** | Nombre de vehicule a deux roues acquis | 49 | 2021 | 59 | 69 | 69 | 69 | 69 | Décret / PV de réception |
| **A1.3 Acquérir 5 véhicules à 04 roues ;** | Nombre de vehicule a 4 roues acquis | 5 | 2022 | 5 | 7 | 8 | 10 | 10 | Décret /PV de réception |
| **A1.3 Acquérir 2075 kits individuels de surveillance de forêts ;** | Nbre de kits acquis | 675 | 2021 | 1375 | 2075 | 2075 | 2075 | 2075 | PV de réception |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| **Objectif spécifique 2 : renforcer le reboisement, l’enrichissement et la protection des surfaces reboisées** | Superficie reboisée et protégée | 4500 | 2021 |  |  |  |  |  |  |
| **Produit 2 : 10 000 ha de superficie sont reboisés, enrichis et protégés** | Superficie reboisée et protégée | 4500 | 2021 | 6500 | 8500 | 10500 | 12500 | 17000 |  |
| A2.1Elaborer un manuel de suivi-évaluation du PNR ; | Nombre de manuel de SE élaboré | 0 | 2021 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | Manuel disponible |
| A2.2Acquérir les matériels, logiciel et équipement de suivi-évaluation ; | logiciel de suivi-évaluation acquis | 0 | 2021 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 |  |
| A2.3 Vulgariser des principes, critères, indicateurs et vérificateurs (PCIV) des formations naturelles et des plantations ; | Proportion de gestionnaires forestiers qui adoptent les pricipes, critères, indicateurs et vérificateurs | 1% | 2021 | 1,04% | 1,08% | 1,12% | 1,16% | 1,20% |  |
| A2.4 Mettre en œuvre la stratégie de communication sur le PNR ; | pourcentage de la mise en œuvre de la stratégie de communication | 15% | 2021 | 32% | 49% | 66% | 83% | 100% | Rapport d'activités |
| A2.5 Renforcer les capacités de 117 élus locaux sur la prise en compte de la forêt dans leur planification ; | nbre d'élus locaux formés | 0 | 2021 | 0 | 117 | 117 | 117 | 117 | Rapport d'activités |
| A2.6Actualiser le programme national d’investissement forestier (PNIF) ; | Document de PNIF actualisé | 0 |  | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | Document de PNIF actualisé et disponible |
| A2.7 Renforcer les capacités techniques des organisations de pépiniéristes ; | nbre d'organisations de pépiniéristes formé | 67 | 2021 | 117 | 117 | 117 | 117 | 117 |  |
| A2.8 Entretenir  10000 ha de plantations ; |  | ND | 2021 | 2000 | 4000 | 6000 | 8000 | 10000 |  |
| A2.9 Appuyer les opérations de reboisement de  10000 ha ; | Nbre de site de pépinières aménagées | ND | 2021 | 2000 | 4000 | 6000 | 8000 | 10000 |  |
| A2.10 Protéger et surveiller 10000 ha de plantations ; | nbr de groupement de pépiniéristes équipé | ND | 2021 | 2000 | 4000 | 6000 | 8000 | 10000 |  |
| A2.11 Appuyer l’aménagement des sites de production des plants ; | Nombre de sites de production des plants aménagé | 0 | 2021 | 50 | 100 | 117 | 117 | 117 |  |
| A2.11 Equiper le groupement de pépiniéristes ; | Nombre de groupement de pépiniéristes équipés | 0 | 2021 | 15 | 30 | 39 | 39 | 39 | Rapports d’activité/ Rapports de mission/ PV de reception. |
| A2.12 Mobiliser 18 000 000 de plants ; | Nombre de plants mobilisé | 0 | 2021 | 3600000 | 7200000 | 10800000 | 14400000 | 18000000 |  |
| A2.13 Restaurer 5000 d’hectares de terre dégradée par l’agroforesterie ; | nombre d'inventaire forestier organisé | ND | 2021 | 1000 | 2000 | 3000 | 4000 | 5000 |  |
| A2.14 Restaurer 100 hectares de mangroves ; | superficie des terres dégradées | ND | 2021 | 20 | 40 | 60 | 80 | 100 |  |
| A2.15 Appuyer l’élaboration de 30 chartes et conventions de gestion des forêts communautaires ; | superficie d’écosystèmes fragiles restaurés | 11 | 2021 | 17 | 23 | 29 | 35 | 41 |  |
| A2.16 Appuyer l’élaboration de 20 plans simples de gestion des forêts communautaires ; | superficie de forêt urbaine et péri-urbaine aménagée | 40 | 2021 | 44 | 48 | 52 | 56 | 60 |  |
| A2.17 Réaliser 15 missions de suivi-évaluation |  | 0 | 22 | 3 | 6 | 9 | 12 | 15 |  |
| **Objectif spécifique 3: développer un partenariat efficace autour de la gestion des forêts y compris la recherche forestière** | partenariat efficace autour de la gestion des forêts; recherche forestière développée | 4500 | 2021 |  |  |  |  |  |  |
| **Produit 3 : un partenariat efficace autour de la gestion des forêts y compris la recherche forestière est développé** |  | 4500 | 2021 | 70600 | 136700 | 202800 | 268900 | 335000 |  |
| A3.1 Développer les partenariats avec les universités et les instituts de recherche ; |  | 1 | 2021 | 2 | 3 | 4 | 4 | 4 |  |
| A3.2 Renforcer les centres d’animation rural sur la foresterie ; |  | ND | 2021 | 5 | 10 | 15 | 15 | 15 |  |

**ANNEXE 2 :** **Principaux résultats à court terme (produits attendus : biens et services livrés aux bénéficiaires).**

* les capacités des acteurs du secteur forestier sont renforcées (institutionnelles, opérationnelles, organisationnelles,...) ;
* les élus locaux et les communautés à la base sont impliqués dans la gestion des feux de végétation ;
* l’accès à d’autres sources d’énergies de cuisson est accru (gaz butane, biogaz,…) ;
* les techniques de carbonisation sont améliorées ;
* l’utilisation des foyers améliorés est intensifiée ;
* les AGR sont promues en vue de palier l’exploitation excessive des ressources forestières ;
* les couloirs de transhumance sont aménagés et équipés ;
* les aires de pâture sont créés et aménagées pour le pastoralisme;
* les bonnes pratiques agricoles sont promues (agroforesterie,…)
* la reforestation est prise en compte dans l’élaboration et la mise en œuvre des schémas directeurs d’aménagement et plans, communaux de développement ;
* l’entreprenariat forestier est promu ;
* des sites miniers exploités sont restaurés et végétalisés ;
* les reboisements compensatoires sont réalisés pour tout projet de développement
* la foresterie urbaine et des espaces verts sont promus
* la production soutenue de plants est réalisée par toutes les techniques appropriées ;
* la restauration des paysages forestiers est réalisée y compris le reboisement ;
* les parcelles reboisées et restaurées sont mieux surveillées et protégées ;
* les missions de la police forestière sont assurées ;
* les forêts communautaires et sacrées contribuent significativement à l’augmentation de la couverture forestière ;
* les produits forestiers ligneux et non ligneux sont valorisés
* le Centre National de Semences forestières est érigé en une structure autonome de recherche forestière ;
* les zones humides du Togo sont inventoriées et cartographiées ;
* les données des sites Ramsar au Togo sont actualisés ;
* les données statistiques sont disponibles sur le reboisement au Togo